

Societas Criticus, Vol 26-02. 2024-02-26 @ 2024-05-05.

www.societascriticus.com

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique

On n'est pas vache...on est critique !

D.I. revue d'actualité et de culture

Où la culture nous émeut !

Depuis 1999 !



Regard sur le Monde d'une perspective montréalaise !

On est sceptique, cynique, ironique et documenté !

Revue en ligne, version archive pour bibliothèques. Vol. 26-02, du 2024-02-26 au 2024-05-05.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVIIe siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un évènement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

Index

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

[La guerre fratricide Israël/Palestine](#)

Nos brèves Facebook 26-02, regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Affaires internationales et mondiales

- Discours sur l'état de l'Union. Biden s'en tire bien
- Pourquoi pas un Système international pour les appareils ménagers?
- Donald Trump : Attention danger !

Santé et médecine

- Une des premières causes des pandémies, n'est-ce pas les voyages?
- Création de la Société canadienne de la COVID

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

- Il faut se sevrer du tout à l'auto

Sciences et technos

- Pour ceux qui croient encore à la notion de race...
- Les compagnies de téléphones doivent faire mieux / Question à la facture
- Triste. Des coupes dans la science chez nos voisins du sud

Transports

- Pourquoi donner plus de place au transport actif et collectif dans nos villes?
- J'ai répondu au sondage sur le 3e lien de Québec
- Concernant cette idée d'une plaque pour vélos qui revient sans cesse dans l'actualité...

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

Mes Rendez-vous Québec Cinéma 2024

- [La série documentaire Maisonneuve](#)
- [La cordonnière](#)
- [Au bout du rien pantoute](#)
- [Simple comme Sylvain](#)

Le père (TNM)

Commentaires livresques : La Maison des sciences de l'homme de Paris

Enigma (Opéra)

Génération Mitterrand sur Opsi

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

- 16°C
- Ma nuit blanche, Montréal
- Le lunch de minuit !
- Éclipse et marche au Jardin botanique
- Je suis à la marche pour la terre...

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

La guerre fratricide Israël/Palestine

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 26-02, Éditos : www.societascriticus.com

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-05-04)

Karl Marx n'a pas écrit par hasard « *La religion, opium du peuple.* » (1) Le conflit israélo-palestinien en est la preuve. Des frères qui se battent au nom de la religion, car qu'est-ce qui sépare un juif d'un Palestinien? Rien, sinon leurs croyances et leurs cultures.

Non, ce n'est pas la race, car on est tous de la même race humaine : homo sapiens. (2) Je cite :

« Des études scientifiques, fondées depuis le milieu du xxe siècle sur la génétique, ont montré que le concept de « race » n'est pas pertinent pour caractériser les différents sous-groupes géographiques de l'espèce humaine car la diversité génétique est beaucoup plus importante entre les individus d'une même population qu'entre groupes différents. Le consensus scientifique actuel rejette, en tout état de cause, l'existence d'arguments biologiques qui pourraient légitimer la notion de « race », reléguée à une représentation arbitraire selon des critères morphologiques, ethnico-sociaux, culturels, politiques ou liés à la couleur de peau. » (3)

D'ailleurs, on parlera maintenant davantage des « *langues sémitiques* » (4) que de races (5) :

« Le terme de sémites a été utilisé à l'époque moderne pour désigner des populations descendant supposément de ces peuples antiques et reconnaissables à des critères physiques, à savoir les Juifs et les Arabes. Cette classification raciale, et l'idéologie raciste qui l'accompagne, est aujourd'hui rejetée par les scientifiques. » (6)

Mais, selon moi, la meilleure preuve qu'il s'agit d'un conflit fratricide, c'est Karl Marx qui nous la donne :

« [Karl] naît à Trèves le 5 mai 1818. Il n'est ni circoncis ni baptisé conformément au rite luthérien. Comme par provocation, il porte, selon la tradition juive, le nom de son père et celui de son grand-père, ancien rabbin de la ville : Karl Heinrich Mordechai. » (7)

Alors, le juif qui a suivi Jésus ou Mahomet est toujours de la même famille et de la même ethnie, même s'il n'est plus juif à cause de son changement de religion. Cette guerre est d'abord une guerre religieuse, il faut le dire. Quand on me dit que la religion est pacifique, j'ai de gros doutes d'ailleurs.

En plus, loin d'aider à pacifier les choses, certains chrétiens fondamentalistes, de la nouvelle naissance (*born again*), évangéliques et sionistes (8) mettent de l'huile sur le feu et encouragent ce conflit, croyant que la création du grand Israël mythique forcera le retour de Jésus.

Ce n'est pas pour rien que les présidents états-uniens reviennent souvent sur leur soutien indéfectible à Israël, une part non négligeable des électeurs étant de ces courants. (9) Assez tordu tout de même, surtout venant de gens souvent associés au mouvement pro-vie, car cela se fait dans le but de gagner des votes, mais aux dépens de vies humaines en même temps. Des moralisateurs en manque d'éthique et de compassion pour atteindre leurs objectifs politiques.

C'est aussi oublier ce dialogue entre le diable et Jésus :

« Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit: il est aussi écrit: tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » (10)

Alors, quand on me dit que la religion est pacifique, j'ai quelques objections éthiques. Quand on me dit que cette liberté fondamentale donne des droits, je réponds toujours que la croyance religieuse ne devrait pas donner davantage de droits que la croyance en l'horoscope, car une croyance demeurera toujours une croyance, non un fait. (11) On ne devrait jamais donner le droit de tuer au nom de Dieu par exemple.

De plus, il fait peut-être partie de la politique états-unienne d'attiser ces conflits pour diviser les peuples et détruire ainsi des régimes politiques, voir des populations, par des conflits intérieurs selon « *le principe sur lequel les puissances impériales ont de tout temps assis leur domination : Diviser pour régner.* » (12). À ce sujet, je cite un passage du dernier ouvrage de Noam Chmsky que je suis en train de lire :

« Le pire crime imputable à l'invasion [de l'Irak] est d'avoir attisé le conflit confessionnel. Auparavant, les communautés chiites et sunnites vivaient en bonne entente, à la manière de deux sectes protestantes aux États-Unis. (...) Quelques années après le début de l'occupation américaine, ils se faisaient la guerre. Ce conflit confessionnel ou ethnique s'est étendu au reste du Moyen-Orient, déchirant l'ensemble de la région. » (13)

Si je n'appuie pas le Hamas, je n'appuie pas davantage la droite israélienne, car les deux tuent au nom de leurs croyances religieuses au lieu d'essayer de vivre ensemble, tout cela encouragé majoritairement par des chrétiens états-uniens qui instrumentalisent ce conflit dans l'espoir de faire revenir Jésus-Christ tel que je l'ai écrit plus haut.

Personnellement, je crois que ce conflit pourrait se résoudre par une approche de multiculturalisme à la canadienne comme je l'écrivais peut-être un peu maladroitement en 2002 quand je suggérais de faire la Sémitie, « *pays de Sémites de diverses orientations religieuses.* » (14) Mais, qu'on fasse un pays ou deux, avec une frontière plus hermétique ou, au contraire, une forme de souveraineté-association à la québécoise, l'idée du vivre ensemble dans une forme de multiculturalisme et d'acceptation de l'autre demeure la meilleure solution de paix pour cette région, ce que j'écrivais en 2017 :

« Mais, ce qu'on croit, les autres ne le croient pas nécessairement. Ils vont peut-être même contre nos croyances; ont d'autres idées. On doit l'accepter dans une société plurielle et ouverte. C'est là le propre des sociétés libérales et multiculturelles. Malheureusement, au nom de la politique et de l'économie, on oublie ces principes quand on négocie avec d'autres pays. Je n'ai jamais entendu un premier ministre canadien dire que le multiculturalisme serait une solution au problème israélo-palestinien. Au contraire, on est pour la division et l'exclusion à l'étranger, comme si ce qui était bon au Canada ne l'était plus ailleurs. C'est ainsi qu'on peut parler du « soutien indéfectible » à Israël à l'étranger et trouver le Québec fermé sur lui-même parce qu'il remet en cause le multiculturalisme canadien comme allant trop loin. Quand le Canada aura-t-il le courage de défendre le multiculturalisme et l'ouverture libérale qu'il promeut à l'interne comme solution de paix dans le monde, que ce soit en Israël, en Arabie saoudite, ou ailleurs? Ce serait au moins conséquent. » (15)

Mais il faut d'abord que des pays démocratiques comme le Canada aient le courage de le proposer, même si cela ne fait pas l'affaire des États-Unis, car :

« Les États-Unis tolèrent mal un pays qu'ils ne peuvent intimider comme l'Europe et qui, par conséquent, n'obéit pas à leurs ordres. » (16)

S'ils veulent la paix, ils doivent accepter des compromis. Et, de ce point de vue, notre modèle du vivre ensemble est certainement mieux que le conflit perpétuel dans lequel ils sont enlisés. Sinon, s'ils refusent toujours le dialogue et les compromis, ils demeureront d'excellents clients pour les vendeurs d'armes et les manipulateurs politiques et religieux qui les instrumentalisent depuis trop longtemps déjà. Qu'ont-ils vraiment à gagner à vouloir s'éradiquer ainsi jusqu'au dernier ? Pas grand-chose, sauf des décennies et des siècles de misère encore.

Pour paraphraser Marx, je conclurai donc en disant prolétaires et victimes de cette guerre fratricide, unissez-vous pour le bien commun contre ce fascisme religio-politique qui vous manipule depuis trop longtemps déjà !

Notes

1. Marx, Karl, *Critique de la philosophie du droit de Hegel*, 1843
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Homo_sapiens
3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Race_humaine
4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_sémitiques
5. Ajout de dernière minute. En vérifiant mes brèves (Sciences et technos) je suis tombé sur celle-ci qui a toute sa place ici :

Pour ceux qui croient encore à la notion de race... (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-27, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Ce n'est pas ce que la science dit. Je cite :

« Biological and genetics research has established that racial categories have no biological or genetic basis. Social sciences have established that race is a socially and politically constructed categorization that undergirds racism, which has devastating consequences for racially oppressed groups. Continued use of race as a proxy for describing human genetic variation is therefore troubling... »

R. G. DUNCAN , R. KRISHNAMOORTHY, U. HARMS et al., *The sociopolitical in human genetics education*, *SCIENCE*, 22 Feb 2024, Vol 383, Issue 6685, pp. 826-828 : <https://www.science.org/doi/10.1126/science.adi8227>

Cette brève se retrouve au lien suivant : [Sciences et technos](#)

6. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sémites>

7. Attali, Jacques, 2005, *Karl Marx ou l'esprit du monde*, France : Fayard (Documents), p. 26

8. https://fr.wikipedia.org/wiki/Fondamentalisme_chrétien

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelle_naissance

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Évangélisme>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sionisme_chrétien

9. Une large part d'entre eux sont d'ailleurs derrière Donald Trump. Il suffit de googler « *chrétiens derrière Trump* » dans Actualités pour trouver toute une série d'articles sur le sujet.

10. Matthieu 4:7 : <https://sainte bible.com/matthew/4-7.htm>

11. À ce sujet, je vous recommande mon texte du 21 février 2017, *Croyances et droits*, *Societas Criticus*, revue de critique sociale et politique, Vol. 19 no 03, Essais :

[https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=Ljsezi4FzT_LWJmFogk2IA)

[docref=Ljsezi4FzT_LWJmFogk2IA](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=Ljsezi4FzT_LWJmFogk2IA)

À Bibliothèque et Archives Canada, vous les trouverez à :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/index.html

12. Marglin, Stephen A., *Origines et fonctions de la parcellisation des tâches. À quoi servent les patrons?*, in GORZ, A., 1973, *Critique de la division du travail*, Paris, Seuil, coll. Point, p. 53

13. Noam Chomsky et Vijay Prashad, *Le retrait. La fragilité ou la puissance des États-Unis : Irak, Lybie, Afghanistan*, Montréal : Lux, édition électronique sur Google books, pp. 78-9

14. Handfield, Michel, *Pour la création de la Sémitie*, 15 septembre 2002, *Societas Criticus/Edito-criticus !*, Vol. 4 no. 2 :

https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=Gh-IxzNcSY_2xda9O9JWjA

À Bibliothèque et Archives Canada, vous les trouverez à :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/index.html

15. Michel Handfield, 2017-12-17, *Recette explosive*, *Societas Criticus*, revue de critique sociale et politique, Vol. 19 no 11, Essais :

https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=jCC4wU6kKDuzoSyp_UuRBw

À Bibliothèque et Archives Canada, vous les trouverez à :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/index.html

16. Dans l'introduction de Noam Chomsky et Vijay Prashad, *Le retrait. La fragilité ou la puissance des États-Unis : Irak, Lybie, Afghanistan*, Montréal : Lux, édition électronique sur Google books, p. 17

Deux autres textes

Handfield, Michel, *Trois éditos religiopolitique !*, *Societas Criticus*, revue de critique sociale et politique, Vol. 22-01, Éditos :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=LM9Yx40TgVA17SUKFhhACw>

À Bibliothèque et Archives Canada, vous les trouverez à :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/index.html

Handfield, Michel, 2023-10-10, *Hamas versus Israël : on n'en sort pas*, *Societas Criticus*, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-05, Éditos :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=HfhrbbNK8ewAVYMwiOJ9SQ>

À Bibliothèque et Archives Canada, vous les trouverez à :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/index.html

[Index](#)

Nos brèves Facebook 26-02, regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, (2024-05-04)

Suite au blocage des nouvelles sur les réseaux sociaux, en particulier *Facebook* que j'utilisais pour amasser mes réflexions et commentaires sur quelques nouvelles que j'eusse lu, je ne partage plus que mes réflexions sur ce que je trouve vraiment essentiel et que je ne peux éviter de commenter. Cela fait donc moins de brèves, mais me donne plus de temps pour d'autres textes. En conséquence, nos brèves sont toutes regroupées sous cette rubrique.

Affaires internationales et mondiales

- Discours sur l'état de l'Union. Biden s'en tire bien
- Pourquoi pas un Système international pour les appareils ménagers?
- Donald Trump : Attention danger !

Santé et médecine

- Une des premières causes des pandémies, n'est-ce pas les voyages?
- Création de la Société canadienne de la COVID

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

- Il faut se sevrer du tout à l'auto

Sciences et technos

- Pour ceux qui croient encore à la notion de race...
- Les compagnies de téléphones doivent faire mieux / Question à la facture
- Triste. Des coupes dans la science chez nos voisins du sud

Transports

- Pourquoi donner plus de place au transport actif et collectif dans nos villes?
- J'ai répondu au sondage sur le 3e lien de Québec
- Concernant cette idée d'une plaque pour vélos qui revient sans cesse dans l'actualité...

Affaires internationales et mondiales

Discours sur l'état de l'Union. Biden s'en tire bien (Michel Handfield, Facebook, 2024-03-08, Societas Criticus, Vol. 26-02)

À ce que j' ai vu aux nouvelles sur le discours sur l'état de l'Union, Joe Biden, âgé et parfois perdu dans ses noms, ne l'était pas cette fois-ci. Dans son discours il fut quand même meilleur et plus sensé que Donald Trump. Ce n'est pas peu dire ! Je cite un passage de *La Presse* :

« « *Il n'y a pas si longtemps, un président républicain, Ronald Reagan, lançait : "Monsieur Gorbatchev, démolissez ce mur." Aujourd'hui, mon prédécesseur, un ancien président républicain, dit à Poutine : "Faites ce que vous voulez." C'est ce qu'a dit un ancien président américain, en s'inclinant devant un dirigeant russe* », a déclaré Joe Biden au début de son discours d'environ 60 minutes. » (1)

Mais, ils n'ont pas 20 ans de différence ! Il n'y a que 4 ans qui les séparent. Biden (20 novembre 1942) a 81 ans et Trump (14 juin 1946) a 77 ans actuellement. Bref, deux personnes âgées comme candidats à la présidence.

Pourquoi pas un(e) jeune qui proposerait de rénover ce pays? Ils en auraient bien besoin, mais ils sont trop conservateurs pour faire les changements qui s'imposent, des fois que ça irait un peu trop de centre gauche pour eux. Le conservatisme états-unien est leur pire ennemi et empêche toute modernisation de ce pays qui en aurait bien besoin.

Note

1. Richard Hétu, *Discours sur l'état de l'Union Un Biden ferme et combatif*, *La Presse*, 8 mars 2024 : <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2024-03-07/discours-sur-l-etat-de-l-union/un-biden-ferme-et-combatif.php>

Pourquoi pas un Système international pour les appareils ménagers? (Michel Handfield, Facebook, 2024-03-11, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Suite à l'article de ce matin concernant *des fabricants qui menacent de retirer leurs électroménagers du marché québécois si on leur demande de franciser leurs appareils* (1), je dois leur dire qu'il existe déjà des pictogrammes pour les fonctions de four des cuisinières. Alors, pas besoin de le mettre en différentes langues sur les cuisinières. C'est probablement sur l'utilisation de ces symboles que l'on devrait s'entendre. Pourquoi pas un Système international de pictogrammes pour les appareils ménagers? Ce serait la solution la plus simple et universelle.

Une petite recherche me montre que ça existe déjà pour la cuisson au four :

- <https://www.statewideapp.com.au/blogs/guide-to-common-oven-symbols-settings-and-functions/>
- <https://www.appliance-insurance.co.uk/appliance-insurance-articles/guide-oven-symbols-functions/>
- <https://yoojo.fr/bricolage/guides/comprendre-symboles-four-97>



Pour la cuisinière, ce serait encore plus simple à faire :

Suffit de mettre le symbole international d'arrêt/Stop plutôt que d'écrire Stop; de remplacer « Low » par 1 et « High » par 10. Comme ça, ça passe partout.

Enfin, il suffit de mettre les explications des pictogrammes dans le manuel d'instruction. Cela peut se faire dans n'importe quelle langue et le tour est joué.

Ce serait un apport positif du Québec au Système international.

Notes

1. Patrick Bellerose, *Nouvelle loi sur l'affichage en français : des fabricants menacent de retirer leurs électroménagers du marché québécois*, *Le Journal de Montréal*, 11 mars 2024 :

<https://www.journaldemontreal.com/2024/03/11/nouvelle-loi-sur-laffichage-en-francais-des-fabricants-menacent-de-retirer-leurs-electro-menagers-du-marche-quebecois>

Donald Trump : Attention danger ! (Michel Handfield, Facebook, 2024-03-20, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Quand je lis des choses comme ces menaces à la fin de la démocratie états-unienne, ça fait froid dans le dos :

« Devant la même foule, en Ohio, il en a rajouté en prévenant que la démocratie américaine allait tout simplement disparaître s'il perdait. « Je ne pense pas qu'il y aura d'autres élections, et encore moins des élections significatives », a-t-il déclaré, tout en livrant paradoxalement depuis des semaines un discours aux accents autoritaires et antidémocratiques annonçant surtout, s'il est réélu, une nouvelle présidence bien plus violente, plus menaçante pour les institutions démocratiques, plus vindicative et plus revancharde que la précédente. » (1)

Il menace tout simplement son pays et les républicains le soutiennent comme si ce qu'il dit est un oracle : après moi le déluge ! Déjà que la démocratie états-unienne aurait besoin d'être révisée, le vote des grands électeurs trafiquants parfois le vote populaire (2) ce qui n'augure rien de bon.

Et, je ne pense pas que Donald Trump s'assagisse. (3)

Notes

1. Fabien Deglise, *Donald Trump carbure au ressentiment et à la violence*, *Le Devoir*, 19 mars 2024 :

<https://www.ledevoir.com/monde/etats-unis/809315/analyse-donald-trump-carbure-ressentiment-violence>

2. Sur ce sujet, il faut lire LUC LALIBERTÉ, *La tyrannie de la minorité et l'abandon républicain*, *Le Journal de Montréal*, 18 mars 2024 :

<https://www.journaldemontreal.com/2024/03/18/la-tyrannie-de-la-minorite-et-labandon-republicain>

3. Dans un nouvel article d'Aurélia End - Agence France-Presse à Washington, *Trump esquisse ses objectifs en vue d'un deuxième mandat dans «Time»*, in *Le Devoir*, 30 avril 2024 :

<https://www.ledevoir.com/monde/etats-unis/811932/trump-esquisse-objectifs-vue-deuxieme-mandat-time>

[Menu brèves 26-02](#)

Santé et médecine

Une des premières cause des pandémies, n'est-ce pas les voyages? (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-27, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Qu' est-ce-ce qui est revenu après la fin de la pandémie de COVID-19? Le gout de voyager. Comme si on n'avait pas compris. Alors, ce matin, avec aucune surprise, je lis ce titre :

« Une croisière tourne au cauchemar: des milliers de passagers en quarantaine à bord au large de l'île Maurice. »

Qu' est-ce qu' on attend pour surtaxer les voyages? On en connait les risques. Et je ne parle même pas de ses effets sur l'environnement.

Note

1. *Le Journal de Montréal*, 27 février 2024 :

<https://www.journaldemontreal.com/2024/02/26/une-croisiere-tourne-au-cauchemar-des-milliers-de-passagers-en-quarantaine-a-bord-au-large-de-lile-maurice>

Création de la Société canadienne de la COVID/Canadian COVID society (Michel Handfield, Facebook, 2024-03-07, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Ce matin (7 mars 2024, 6h53) à *Tout-un-matin (Ici-Radio-Canada)* il y a eu une entrevue avec Nancy Delagrave concernant la création de la *Société canadienne de la COVID/Canadian COVID society* (<https://covidcommunity.ca/>), car ce n'est pas un virus sans conséquences même si on en entend moins parler. (1)

Dans *La Presse*, elles nous apprennent aussi que la « *COVID est maintenant la troisième cause de mortalité au Canada* ». (2) Bref, c'est un virus à suivre et à ne surtout pas prendre à la légère même si on en parle moins. Voilà donc un lieu pour obtenir de l'information scientifique, car la COVID n'est pas une utopie quoiqu'en pensent certains.

Notes

1. Pour l'entrevue en question :

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/tout-un-matin/episodes/738135/rattrapage-jeudi-7-mars-2024/14>

2. NANCY DELAGRAVE, MARIE-MICHELLE BELLON ET STÉFANIE TREMBLAY, Respectivement membre du CA de la *Société canadienne de la COVID*, médecin et candidate au doctorat, *Pourquoi la Société canadienne de la COVID est-elle lancée?*, *La Presse*, 2024-03-06 :

<https://www.lapresse.ca/dialogue/opinions/2024-03-06/pourquoi-la-societe-canadienne-de-la-covid-est-elle-lancee.php>

[Menu brèves 26-02](#)

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

Il faut se sevrer du tout à l'auto (Michel Handfield, Facebook, 2024-04-20, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Et enfin, adopter un cocktail de moyens de transport, dont le transport actif et en commun, pour une meilleure santé collective. Le prochain pas logique : des banlieues qui font des trottoirs; des pistes cyclables utiles (et non seulement récréatives) allant vers les zones commerciales, de services et industrielles, où les gens travaillent; puis du transport en commun intra et interbanlieues.

C'était mon mot suite à l'annonce du prolongement du Réseau express vélo (REV) sur la rue Saint-Antoine, entre les rues Guy et du Square-Victoria par l'Arrondissement de Ville-Marie, centre-ville.

[Menu brèves 26-02](#)

Sciences et technos

Pour ceux qui croient encore à la notion de race... (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-27, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Ce n'est pas ce que la science dit. Je cite :

« Biological and genetics research has established that racial categories have no biological or genetic basis. Social sciences have established that race is a socially and politically constructed categorization that undergirds racism, which has devastating consequences for racially oppressed groups. Continued use of race as a proxy for describing human genetic variation is therefore troubling... »

R. G. DUNCAN , R. KRISHNAMOORTHY, U. HARMS et al., *The sociopolitical in human genetics education*, SCIENCE, 22 Feb 2024, Vol 383, Issue 6685, pp. 826-828 : <https://www.science.org/doi/10.1126/science.adi8227>

J'ai aussi repris cette brève dans une note pour mon texte « [La guerre fratricide Israëli/Palestine](#) »

Societas Criticus, Vol 26-02. 2024-02-26 @ 2024-05-05.

www.societascriticus.com

Les compagnies de téléphones doivent faire mieux (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-27, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Pourquoi les compagnies de téléphones ne peuvent protéger leurs afficheurs? On apprend dans le texte que les fraudeurs peuvent changer ce qui apparaît sur l'afficheur de la personne recevant un appel; affichage qu'on nous présente comme sécuritaire, mais qui devient complice des fraudeurs. C'est une malheureuse faiblesse technologique.

C'était mon mot au sujet du texte de Katherine Tremblay, *Des fraudeurs sans scrupules s'attaquent aux aînés*, Radio-canada/nouvelles, 27 février 2024 : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2052243/fraudeurs-representants-aie-domicile-nip>

Concernant ce reportage à *La Facture*, 2024-02-27, j'ai envoyé ce mot à l'émission :

Question à la facture

Concernant les fraudes bancaires, comment se fait-il qu'on ne puisse sécuriser davantage l'affichage téléphonique du côté des entreprises de téléphonie? Il n'est pas normal que n'importe qui puisse indiquer le no de téléphone ou l'identité d'une banque si on n'en est pas une. C'est comme si les entreprises de téléphonie nous vendent des services avancés, mais sans pouvoir en assurer la sécurité. Paradoxal, je trouve.

On a vu le même phénomène précédemment dans vos émissions sur le vol des voitures. Elles viennent avec des clés électroniques, mais celles-ci semblent moins sécuritaires que les anciennes clés traditionnelles.

Dans tous ces cas, ce n'est certainement pas le progrès attendu.

Triste. Des coupes dans la science chez nos voisins du sud (Michel Handfield, Facebook, 2024-03-19, Societas Criticus, Vol. 26-02)

« *The National Science Foundation (NSF) is the biggest loser, with lawmakers imposing an 8.3% cut to \$9.06 billion, some \$820 million below 2023. NASA's science programs will fall by 5.9% to \$7.3 billion. Congress also reduced research-related spending at the Environmental Protection Agency (EPA), the U.S. Geological Survey (USGS), and the National Institute of Standards and Technology (NIST). The U.S. Department of Agriculture's (USDA's) research spending remained flat.* » (1)

Pourtant, face à la montée des idéologies et de la désinformation, on aurait besoin davantage de science, c'est le moins qu'on puisse dire !

Note

1. SCIENCE'S NEWS STAFF, *Final U.S. spending bills offer gloomy outlook for science*, *Science*, Vol 383, Issue 6687 :

<https://www.science.org/content/article/final-u-s-spending-bills-offer-gloomy-outlook-science>

[Menu brèves 26-02](#)

Transports

Pourquoi donner plus de place au transport actif et collectif dans nos villes? (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-26, Societas Criticus, Vol. 26-02)

« *The 28th Conference of the Parties (COP28) of the United Nations (UN) climate negotiations concluded in December against a backdrop of shattered climate records, extreme weather, and climate events in 2023 that resulted in substantial loss of life, impacts on health and wellbeing, climate-related mobility, food and water insecurity, and other socioeconomic effects worldwide.* » (1)

Qu'est-ce qu'on attend pour comprendre qu'on doit changer nos façons de se déplacer, de consommer et de voyager? Pas surprenant que certaines mairesses et certains maires nous forcent à le faire en changeant les normes des déplacements urbains si on n'est pas assez responsable pour le faire par nous même.

Note

1. ADELLE THOMAS, *Research needs for loss and damage*, *Science*, 22 Feb 2024, Vol 383, Issue 6685, p. 798 :

<https://www.science.org/doi/10.1126/science.adn4697>

J'ai répondu au sondage sur le 3e lien de Québec (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-28, Societas Criticus, Vol. 26-02)

J'ai répondu au sondage sur le 3e lien de Québec en tant que montréalais et, principalement, citoyen du Québec. Quelques questions simples et à choix multiples et un espace pour un commentaire. Dans ma ligne de pensée, j'ai donc écrit ceci :

Améliorer le transport collectif entre Montréal et Québec et à Québec même pour pouvoir voyager sans voitures. Bref, il faut un changement de paradigme vers les transports collectifs et actifs.

Je ne pouvais pas répondre autrement en toute conscience !

Concernant cette idée d'une plaque pour vélos qui revient sans cesse dans l'actualité... (Michel Handfield, Facebook, 2024-03-08, Societas Criticus, Vol. 26-02)

C'est une fausse bonne idée et voici pourquoi. Je dis qu'avant de FAIRE PAYER une plaque d'immatriculation aux cyclistes de Montréal, il faudrait (i) agir sur les vols de vélo (1) et (ii) avoir une plaque et un enregistrement du Québec obligatoire pour tous les vélos. Sinon, payer une licence pour vélo, c'est un vol, car on n'enquête pas sur les vols de vélos. Quand on trouve des réseaux de voleurs de vélos, c'est purement par hasard quand la police enquête sur d'autres crimes ou de la multicriminalité. Bref, si on veut faire payer les cyclistes, il faut aussi ne pas les laisser en plan.

Note

1. Allez lire l'article de Francis Pilon, *20 000\$ perdus avec sa vitrine fracassée : vélo volé, voleur trouvé, mais police inactive depuis 10 jours*, *Le Journal de Montréal*, vendredi 8 mars 2024 :

<https://www.journaldemontreal.com/2024/03/08/20-000-perdus-avec-sa-vitrine-fracassee-velo-vole-voleur-trouve-mais-police-inactive-depuis-10-jours>

[Menu brèves 26-02](#)

[Index](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXIe siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

[Index](#)

Mes Rendez-vous Québec Cinéma 2024

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

- [La série documentaire Maisonneuve](#)
- [La cordonnière](#)
- [Au bout du rien pantoute](#)
- [Simple comme Sylvain](#)

La série documentaire *Maisonneuve* de Jean-Martin Gagnon sur onf.ca dès le 23 février (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com



Le 12 février 2024 – Montréal – Office national du film du Canada (ONF)

Dès le lendemain de sa projection en primeur sur grand écran dans son intégralité aux *Rendez-vous Québec Cinéma (RVQC)* à Montréal, la série documentaire primée *Maisonneuve*, de Jean-Martin Gagnon, sera lancée gratuitement en ligne sur onf.ca le vendredi 23 février. En se penchant sur les répercussions d'un événement bouleversant survenu en 2015 au *Collège de Maisonneuve* – l'arrestation d'étudiantes et étudiants qui s'apprêtaient à partir en Syrie pour rejoindre le groupe État islamique – la série met en lumière l'importance, mais aussi la fragilité du vivre-ensemble au Québec. Sans évacuer ni les difficultés ni la richesse des échanges, *Maisonneuve* donne la parole à une nouvelle génération de Québécois et Québécoises. La série sera également présentée pendant tout le mois de mars aux *Rendez-vous de la Francophonie (RVF)* partout au Canada.

À propos de la série documentaire

Maisonneuve de Jean-Martin Gagnon (6 x 25 min)

Une coproduction ONF/Coop Vidéo de Montréal (Canada)/Akka Films (Suisse)/*Temps Noir* (France), en collaboration avec TV5 MONDE

Filmée sur plusieurs années, *Maisonneuve* nous plonge dans la réalité pluriculturelle du Collège de Maisonneuve de Montréal, qui se relève du traumatisme de 2015, alors que 11 étudiantes et étudiants ont été arrêtés avant de rejoindre les rangs du groupe État islamique.

En six épisodes, la série examine les conséquences de ce bouleversement en partant à la rencontre de cinq jeunes adultes arrivés au Collège à la suite de ces événements et qui s'ouvrent au dialogue malgré des points de vue divergents. En effet, les protagonistes nuancent intelligemment leurs propos de la fin de l'adolescence, dévoilant une maturité qui témoigne du chemin parcouru. On assiste ainsi à l'évolution de la pensée de chacun et chacune, et à des réflexions empreintes d'une réelle ouverture à l'autre. À travers leur regard, *Maisonneuve* offre un véritable baromètre de la société actuelle, montrant le choc des idées et des générations.

Comme le souligne Mohamed Mimoun, dit Momo, intervenant de corridor et protagoniste du film : « *Permettre à des jeunes de dire ce qu'ils pensent, de dire qu'ils ne sont pas d'accord, c'est une bonne chose pour une société moderne qui veut évoluer et qui se dit démocratique et ouverte.* » En donnant à ses étudiants et étudiantes la permission de s'exprimer, en créant des lieux d'échange sécuritaires, le Collège favorise les débats en vue de déconstruire des mythes tenaces et d'apaiser les tensions. La série en témoigne par son regard humain.

Maisonneuve a reçu le *Prix séries Coup de cœur Fonds Bell* à l'automne 2023.

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-03-02)

D'abord, une mise en contexte

Je me rappelais avoir vu le documentaire de Nicolas Wadimoff et d'Emmanuelle Walter « *Maisonneuve, à l'école du vivre-ensemble* » à *Doc humanité* à *Radio-Canada-Ici télé*. C'était l'épisode du 11 décembre 2021 dont voici le descriptif :

« Le Cégep Maisonneuve en 2015-2016 : dix départ ou tentatives de départ pour le djihad en Syrie et en Irak, plusieurs polémiques autour de la présence de l'imam Adil Charkaoui au collège, des incivilités attribuées hâtivement à la présence de jeunes radicalisés. Le Cégep Maisonneuve en 2017-2018 : une école qui reprend le dessus après un orage médiatique et qui travaille avec acharnement au vivre-ensemble et au décloisonnement des communautés.

Dans un Québec à la croisée des chemins, déchiré entre deux modèles d'intégration – multiculturalisme canadien ou laïcité « à la française » –, le Cégep Maisonneuve cherche sa voie.

Le documentaire permettra au public de plonger dans la vie d'une dizaine de personnes hautes en couleur qui incarnent, chacune à leur manière, les défis de ce Québec en pleine mutation. » (1)

On peut voir la bande-annonce sur *Vimeo* (2).

Maintenant, on est dans la *Série documentaire Maisonneuve*

RÉALISATION
JEAN-MARTIN GAGNON

RÉALISATION
TOURNAGE COLLÈGE DE MAISONNEUVE 2017-2018
NICOLAS WADIMOFF

C'est un nouveau documentaire de Jean-Martin Gagnon (Réalisation et scénarisation) qui porte un regard actuel sur ces événements passés au *Collège de Maisonneuve* et leurs conséquences sur les jeunes qui ont suivi : ce qu'ils ont vécu, ce qu'ils ont appris et où ils en sont maintenant. Mais, il part du documentaire précédent pour ses assises.

Alors, vous verrez aussi le nom de Nicolas Wadimoff à la réalisation pour le « *Tournage collège de Maisonneuve 2017-2018* ». Je tenais à le préciser. Ce nouveau documentaire est en ligne sur *onf.ca* et je vous incite à consulter le lien pour le regarder (3).

Le Cégep de Maisonneuve, c'est la multiculturalité

La radicalisation n'a pas de profil type. L'un peut se radicaliser et 100 autres, 1000 autres, non. C'est ce que nous dit Mohamed Mimoun, dit Momo, qui est un travailleur de corridors au cégep ! C'est l'équivalent d'un travailleur de rue, un intervenant social, sauf qu'il n'y a pas de rues dans un cégep, mais des corridors !

Je regarde ça et ce n'est pas chez moi, dans le sens que ça semble très cloisonné et que ça se parle parfois peu entre groupes ethnoculturels différents. Je suis de Saint-Michel et je parle à mes voisins qui sont haïtiens, magrébins, italiens et autres. Naturellement, comme avec n'importe qui, on apprend à se connaître et disons que si on peut parler de sujets plus sensibles avec certains, avec d'autres on perçoit qu'on doit faire attention sur certains sujets. C'est le cas de la religion par exemple, car elle rythme parfois la vie quotidienne, les décisions et les opinions de certaines personnes plus fondamentalistes, mais pas nécessairement des musulmans contrairement à la croyance populaire. C'est aussi le cas de certains chrétiens par exemple. Suffit de regarder certains groupes qui sont derrière le trumpisme pour le comprendre.

Ces fractures sociales, si elles existent dans la société, entre quartiers ou entre les banlieues et la ville, elles se retrouvent nécessairement dans un cégep comme *Maisonneuve* et probablement plusieurs autres à Montréal puisque leurs étudiants et le personnel ne sont pas désincarnés de leurs groupes d'appartenances, de leurs valeurs et des milieux où ils vivent. Ils arrivent au cégep avec ce qu'ils ont et qui ils sont. C'est donc normal qu'il y ait des fractures entre les communautés culturelles et entre les ethnies, la direction, les profs et le personnel parfois. Mais, l'important ce sont les adaptations, les apprentissages et les accommodements qu'ils font pour le bien commun (le vivre ensemble) et desquels ils grandissent certainement durant leur passage au cégep. D'ailleurs, les étudiants sortent différents de leur cégep par rapport à ce qu'ils étaient quand ils y sont entrés. Et c'est tant mieux. C'est aussi à ça que sert le cégep : voir l'autre et se voir dans l'œil de l'autre.

Comme nous dit Momo, un jeune qui fait du bruit et conteste, tu peux travailler avec lui, car il te donne de la matière à discuter. C'est une forme d'ouverture. C'est le cas d'Idir Mazouzi qui a changé entre son cégep et l'Université comme on le voit dans sa façon de parler maintenant qu'il est à l'Université Laval. Mais, un silencieux, tu ne sais pas. Il peut être dangereux et il n'y a pas moyen de le savoir; de percer sa carapace pour l'atteindre.

Dans les archives (car le tout remonte aux événements de 2015 et au film précédent de Nicolas Wadimoff et d'Emmanuelle Walter) on voit Pauline Marois, première ministre du Québec, et Bernard Drainville qui nous parlent de la *Charte des valeurs*. Le message compris est qu'*ici on a l'Islam à l'œil et qu'on veut le sortir de la sphère publique*. Le gouvernement souffle alors sur les braises de la peur pour des raisons politiques au lieu de tenter de calmer le jeu.

On a fait venir des francophones qui sont religieux et après on leur reproche de l'être parce que nous, nous avons un problème avec la religion, voir les religions. Il faut d'abord être ouvert et leur expliquer notre histoire. Pourquoi avons-nous ce problème? Au moins ils comprendraient notre rapport au spirituel, qui est davantage personnel que collectif et privé que public.

Mais, de l'autre côté, on doit bien comprendre que dans certaines cultures la religion fait partie du mode de vie; qu'elle rythme la vie et ce qu'on pense. C'est sûr que ça fait un conflit et qu'ils ne laisseront pas leurs valeurs dans le garde-robe à leur arrivée. Avec le temps, certains nous ressembleront davantage et d'autres conserveront leurs traditions. Mais, même si c'est une question de temps et de générations, il y aura toujours des gens qui resteront ancrés dans leurs traditions comme d'autres deviendront plus québécois que les de souches ! C'est le propre de la liberté.

L'histoire de la mosquée de Québec en 2017 a par contre amené une certaine sympathie envers la communauté musulmane. Cependant, on a parlé d'un fou plutôt que d'un terroriste. Pourtant, ce fut un geste terroriste. Ce sont là des choses que les jeunes de la communauté musulmane remarquent. Des coupures que nous devons surmonter pour en arriver au dialogue inclusif.

Parlant de coupure, le film nous en a montré une autre : celle entre les étudiants de technique policière avec les autres, comme si on les percevait déjà comme des policiers qui exercent la répression. Pourtant, ce sont encore des étudiants.

D'ailleurs, on suit aussi un groupe de *Techniques policières* qui est allé sur une réserve (Kitcisakik d'Abitibi) avec leur professeure de sociologie, Nancy Moreau. (4) Ils ont prouvé qu'ils sont encore des étudiants comme les autres, car ils n'ont pas écouté les consignes de leur professeure et ont apporté de la boisson sur la réserve. Cela à créer un froid, nous explique-t-elle et cela leur a donné une bonne leçon de vie.

Cette prof donne aussi une bonne explication du racisme systémique, mais je n'en dis pas plus. Il vous faudra écouter cette série sur *onf.ca* (3) pour le savoir.

Notes

1. <https://ici.radio-canada.ca/tele/doc-humanite/site/episodes/589865/maisonneuve-ecole-cegep-djihad-syrie-irak>
2. <https://vimeo.com/394650069>
3. <https://www.onf.ca/serie/maisonneuve/>
4. <https://www.cmaisonneuve.qc.ca/international-interculturel/stages-et-sejours-detudes/stage-dobservation-a-kitcisakik/>

https://citoyen.cmaisonneuve.qc.ca/section/vivre-ensemble/projets_vivre-ensemble/jumelage-interculturel/

[Mes RVQC 2024](#)

La cordonnère (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

2023 / Fiction /104 min / Québec / français

SCÉNARIO : SYLVAIN GUY

RÉALISATION : FRANÇOIS BOUVIER

SYNOPSIS

À seize ans, Victoire tombe follement amoureuse de son voisin, Georges, de vingt ans son aîné. Cet amour étant impossible, Victoire jette son dévolu sur le fils de son amant, Thomas, qu'elle mariera et avec qui elle aura plusieurs enfants. Cette union n'arrive toutefois pas à éteindre la flamme qui brûle entre Victoire et son beau-père. Et à trop retenir leurs ardeurs, Victoire et Georges-Noël ne font qu'alimenter la passion qui les consume un peu plus chaque jour et miner la vie de ceux qui les entourent.

François Bouvier possède plus de 30 ans d'expérience à titre de réalisateur, producteur, metteur en scène, scénariste et caméraman. On lui doit la réalisation de nombreux classiques québécois tels que les longs-métrages *Maman Last Call*, l'œuvre cinématographique *Les pots cassés*, qui a remporté le *Bayard d'or* du meilleur film au huitième *Festival international du film francophone de Namur* et *Les matins infidèles*, *Grand prix spécial du jury* à ce même évènement en 1989. En 2015, c'est le *Prix du jury junior* qu'il remporte, toujours au *Festival de Namur*, pour *Paul à Québec*, inspiré de la BD québécoise du même nom. C'est également lui qui est à la barre de *La Bolduc*, mettant en vedette Debbie Lynch White et de *La cordonnière*, produit par *Caramel Films* en 2022.

Il a assuré la production et a agi à titre de conseiller à la scénarisation pour le film *Marie s'en va-t-en ville* en plus d'être coproducteur, coscénariste, coréalisateur et metteur en scène du long-métrage *Jacques et Novembre*. On lui doit aussi la réalisation des séries télévisées *Tribu.com*, *Gypsies* et *Urgence*, qui ont marqué leurs époques.

François Bouvier s'est vu confier la réalisation de téléromans à succès comme *30 vies* (de 2011 à 2014), *Prozac* et *Casino II*, pour lequel il a d'ailleurs reçu une nomination au concours des prix *Gémeaux* en 2008 pour la meilleure réalisation d'une série dramatique. Il est aussi très présent à la télévision, réalisant la série jeunesse *Jérémie* à *VRAK*, la série dramatique *Ruptures* à *Radio-Canada*, et plus récemment *Ma mère*, série dramatique mettant en vedette Chantal Fontaine et diffusée sur *Club illico*.

Au concours des *Gémeaux*, ce réalisateur de renom a remporté en 2010 le prix *Gémeaux* de la meilleure réalisation d'une comédie avec *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Il avait déjà remporté en 1999 le prix de la meilleure réalisation d'une émission dramatique (*Pour sauver Pablo*). D'autres nominations pour la meilleure réalisation en comédie avec *Cover-Girl* (2006), et en série dramatique pour *Ruptures* (2017) s'ajoutent également à cette liste.

INTERPRÉTATION

ÉLISE GUILBAULT
ROSE-MARIE PERREAULT
PIERRE-YVES CARDINAL
NICOLAS FONTAINE

Production : PRODUCTION CAMEL FILMS
Distribution : LES FILMS OPALE

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-03-02)

Il y a des films, comme ça, qu'on va d'abord voir pour le plaisir. Je n'avais donc rien apporté pour prendre des notes. En un sens, c'est tant mieux, car s'il s'agit d'une reconstitution historique autour de l'histoire de la famille Dufresne qui a mis sur pied une entreprise de chaussures, la *Dufresne & Locke*. S'y mêle beaucoup de fiction, certains des faits n'étant pas tout à fait clairs et étant contestés par certains descendants de la famille. Alors, autant parler d'une œuvre de fiction autour de personnages historiques.

D'ailleurs, si, dans ce film, Victoire Dussault (1845-1908) et Thomas Dufresne (1855-1923) vivent dans le *Château Dufresne*, construit au coin de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX (1), dans les faits il fut construit en 1919, après le décès de Victoire, par deux de ses fils : Oscar et Marius (2). Par contre, il est incontestable que « *Victoire Dussault, [est] l'une des premières cordonniers du Québec* » (3). Mais, le film porte beaucoup plus sur l'amour qu'elle partage entre son mari et son beau-père, de qui elle fut aussi amoureuse dans sa jeunesse. Mais, en fait, ont-ils vraiment cessé d'être épris l'un de l'autre? Voilà autour de quoi tourne ce film historique, mais surtout romantique !

Notes

1. <https://chateaudufresne.com/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_Dufresne

2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Oscar_Dufresne
https://fr.wikipedia.org/wiki/Marius_Dufresne

3. https://www.communitystories.ca/v1/pm_v2.php?id=record_detail&fl=0&lg=English&ex=00000729&rd=201675

[Mes RVQC 2024](#)

AU BOUTE DU RIEN PANTOUTE (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

2024 / Documentaire / 90 min / Canada / français

SCÉNARIO : ANGÉLIQUE RICHER, SARAH LÉVESQUE, JÉRÔME SABOURIN

RÉALISATION : JÉRÔME SABOURIN

SYNOPSIS

Tous les matins, depuis les années 60, Marcel se confie à son magnétophone à cassettes. C'est à partir de ses confessions sur la vie, l'infiniment petit comme l'immensément grand, que ce film documentaire se déploie à travers les époques. *Au boute du rien pantoute* nous raconte la vie incroyable d'un homme aux personnalités multiples : un acteur polyvalent, un improvisateur hors pair, un scénariste et un parolier à ses heures. Filmé par son fils Jérôme Sabourin, ce portrait-essai ludique est un hymne à la vie, un regard à la fois intime et social d'un homme libre qui a sauté dans « *tous les autobus* » qui se sont présentés à lui. À 89 ans, Marcel Sabourin raconte notre histoire, et la sienne, avec toute la fantaisie qui l'habite.

Jérôme Sabourin est un artiste multidisciplinaire. Il a étudié les beaux-arts à l'*Université Concordia*.

Il figure parmi les directeurs photo d'importance dans l'industrie du cinéma et de la télévision. Un métier qu'il exerce depuis plus de vingt-cinq ans. Sa signature visuelle, on peut l'apercevoir dans des œuvres significatives. On n'a qu'à penser à *Minuit le soir*, *Les Lavigueur*, *Les pays d'en haut*, *King Dave*, *Sam*, *C'est le cœur qui meurt en dernier*, etc.

Inévitablement, cette profession lui a permis de comprendre et de composer avec la verticalité des corps, des formes dans l'espace ainsi que le mouvement.

Son parcours atypique et sa vision singulière se transposent dans les personnages qu'il dessine. Ils habitent un lieu imaginaire et vivent dans l'immédiat et le geste spontané de l'encre de Chine, qui ne permet ni retouche ni reprise.

Cette exposition suggère en quelques dessins les œuvres d'une production à la fois figurative et intime. Ils mettent en évidence des traits francs !

Production : *PRODUCTIONS MUSTANG INC.*

Distribution : *LES FILMS DU 3 MARS*

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (date)

Marcel Sabourin : tout un personnage, tout un parcours. Je le dirais POSTMODERNE. Un personnage calme et en avance sur son temps qui défonce les traditions. À la fois philosophe et contestataire; calme et énervé, car quand il faut changer les choses il faut foncer... *en plein dedans* ! Un clin d'œil à « *Chu d'dans* », « *un autre beau délire signé Marcel Sabourin* » pour Robert Charlebois. (1) À quand un disque Charlebois-Sabourin comme il y en a eu un de *Charlebois à Ducharme*?

Un film fort intéressant qui regarde son sérieux et sa folie créatrice; ses études et ses créations; ses nombreuses collaborations et participations que ce soit comme le *Professeur Mandibule* dans *La Ribouldingue* (2); comme parolier avec Robert Charlebois (3); ou avec Jean-Pierre Lefebvre (4) au cinéma pour ne nommer que celles-là.

En conclusion, je tiens à dire que c'est dans le film *Ils ne faut pas mourir pour ça* de Jean-Pierre Lefebvre que le personnage d'Abel (Marcel Sabourin) donne la meilleure définition de Dieu :

« Abel – Tu vois Dieu, s'il existe, il doit être comme un homme qui écrase les insectes. Tu marches comme ça, dans la rue, ou dans l'herbe, et puis tu assassines des êtres vivants sans même t'en rendre compte. Parce que tu es grand. Parce que tu es plus grand et plus puissant qu'eux. C'est de la tragédie. Ça t'est déjà arrivé de mettre par mégarde le pied dans un nid de fourmis? Tu es tellement fasciné par les fourmis que tu deviens méchant sans le vouloir, tu t'amuses à mettre des embuches sur leur passage, tu déterres leurs œufs. Je me dis que Dieu c'est peut être un peu la même chose, que de temps en temps, par hasard, il lui arrive de mettre le pied dans un nid d'hommes et qu'il joue avec nous pour uniquement savoir comment nous allons réagir... pour savoir si au moins on va réagir... Moi j'essaie de respecter les insectes, parce que j'aimerais bien que Dieu apprenne à respecter les hommes. »
Un passage, d'*Il ne faut pas mourir pour ça*, film de Jean-Pierre Lefebvre (1966), dit par Abel (Marcel Sabourin) (5)

Notes

1. <https://lenversdesjours.wordpress.com/2020/10/28/robert-charlebois-fu-man-chu-chu-ddans/>

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1987823/chansons-robert-charlebois-montreal-francos>

2. https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Ribouldingue

3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Charlebois

4. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Pierre_Lefebvre_\(acteur_qu%C3%A9b%C3%A9cois\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Pierre_Lefebvre_(acteur_qu%C3%A9b%C3%A9cois))

5. J'avais eu ce texte dans un de mes cours de Cinéma au *Colège Marie-Victorin*. C'était entre 1976 et 1979, un cours donné par Gilles Blain (6). Je l'ai toujours conservé. Malheureusement, ce passage n'est pas dans ce documentaire, mais on y voit l'allusion, par d'autres passages, plus courts, dans ce film.

6. <https://bib.umontreal.ca/collections/speciales/litterature-francaise/collection-gilles-blain>

[Mes RVQC 2024](#)

SIMPLE COMME SYLVAIN (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

2023 / Fiction / 111 min / Canada, France / français

RÉALISATION et SCÉNARIO : MONIA CHOKRI

SYNOPSIS

Sophia, 40 ans, qui souffre en permanence de migraines, professeure de philosophie à l'université du troisième âge, vit en couple depuis dix ans avec Xavier, professeur de science politique. Ils ont une vie confortable et leur couple est plutôt stable malgré une vie sexuelle en veilleuse. Ils ne s'en plaignent pas, mais visiblement, quelque chose est bien éteint de ce côté-là. L'existence de Sophia bascule le jour où elle fait la rencontre de Sylvain, un entrepreneur des Laurentides aux antipodes de son mode de vie.

Monia Chokri fut formée au *Conservatoire d'art dramatique* de Montréal. Elle est aussi actrice, scénariste et réalisatrice et a travaillé entre le Canada et la France comme comédienne au théâtre et au cinéma. Elle se tourne en 2013 vers la réalisation.

Son premier court-métrage, *Quelqu'un d'extraordinaire*, monté par Xavier Dolan, et dans lequel elle filme Anne-Élisabeth Bossé, Evelyne Brochu et Magalie Lépine-Blondeau, lui a valu de nombreux prix dont notamment le *Jutra* (2014) du meilleur court-métrage et le *Grand Prix du Festival South By Southwest* (2014).

La Femme de mon frère, son premier long métrage, qu'elle a également scénarisé, est sorti en 2019. Il a été acclamé au *Festival de Cannes*, où elle a remporté le *Prix Coup de Coeur du Jury* dans la section *Un Certain Regard*.

Comme actrice, elle a joué pour différents cinéastes, dont Denys Arcand, Robin Aubert, Claire Simon et Katell Quillévéré. C'est grâce à Xavier Dolan et son rôle de Marie dans *Les amours imaginaires* qu'elle se fait connaître du grand public, réalisateur qu'elle retrouvera ensuite pour *Laurence Anyways*.

Son deuxième long métrage, *Babysitter*, interprété notamment par Nadia Terezkiewicz, Patrick Hivon et Steve Laplante est présenté au *Festival de Sundance* en janvier 2022. *Simple comme Sylvain*, son nouveau long métrage, est invité au *Festival de Cannes 2023*, dans la section *Un Certain Regard*.

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-03-02)

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=LJEGwAicKIY>

Avant tout, je dois souligner que le 23 février 2024, donc pendant que les *Rendez-vous* avaient lieu, *Simple comme Sylvain* a remporté le *César du meilleur film étranger* lors de la 49e cérémonie des *César* à l'*Olympia de Paris*. (1)

D'abord avant la projection du film, on nous a avisés que le film était aussi sous-titré en français, car étaient présents des étudiants en francisation dans la salle. Il y en avait du *Centre Saint-Louis* (pour adulte) du *CSSDM* (2), car j'ai parlé avec une technicienne en travail social qui accompagnait le groupe. C'est un type de coopération qui existe entre les *Rendez-vous* et le milieu éducatif. Une initiative que je félicite, car la maîtrise de la langue passe aussi par le cœur. Il faut l'aimer pour la prendre et la faire sienne ! (3)

Je dirais de ce film que lorsque la philosophe rencontre l'homme manuel dans les grands espaces des Laurentides, son gout de l'esthétisme change pour une notion beaucoup plus terre à terre et biologique du désir primal : baiser ! En d'autres termes le sexe l'emporte sur la réflexion et les mots ! (4)

Mais, cette attirance de la différence a une contrepartie : le choc des cultures, car ils ne sont pas du même milieu. Ce ne sera pas évident pour la suite des choses. Si son couple était coïncé après 10 ans de vie commune avec Xavier, professeur de science politique, Sophia, 40 ans, va se rendre compte que nos mondes, nos milieux sociaux, nous coïncent aussi. Malgré l'attirance physique, il en faut plus pour être équilibré !

Bref, c'est une histoire de vie intéressante et qui montre que si dans la vie il y a des besoins primaires (physiologiques) comme la sexualité, il faut peut être plus que cela pour atteindre l'équilibre. Il faut aussi répondre des besoins de sécurité, d'appartenance et d'amour, d'estime et d'accomplissement de soi (5), comme d'atteindre une satisfaction intellectuelle.

Si on peut en partie s'autosatisfaire intellectuellement, chaque personne n'ayant pas les mêmes goûts de ce côté, comme en lisant ou visitant des expositions, il est aussi plaisant d'avoir certaines de ces expériences en couple (comme au cinéma ou au théâtre) ou en groupe, comme dans certains voyages culturels ou certaines activités sportives. Mieux vaut alors avoir quelqu'un avec qui on est à l'aise.

Mais, à partir du moment où l'autre nous rend mal à l'aise de par ses agissements et ses réflexions et qu'on oserait de moins en moins le présenter dans notre groupe d'amis ou notre famille, il y a un problème apparent et sérieux. Une divergence qui fera que ce sera peut-être un ami ou un jouet sexuel, mais ça n'ira pas plus loin. Ça ne deviendra pas nécessairement un couple au plein sens du terme.

D'ailleurs, et c'est là une marque de notre époque, combien de personnes seules peuvent avoir des ami(e)s différencié(e)s pour le sport, les sorties culturelles, le sexe, etc.? On voit même des annonces demandant un compagnon de marche, de vélo, ou pour aller au cinéma ou au théâtre, car la vie et les goûts sont de plus en plus segmentés et plusieurs vivent seuls maintenant. (6) C'est ce qui attend probablement Sophia, 40 ans. Un film qui en dit long sur notre époque et que j'ai trouvé intéressant d'un point de vue sociologique.

Notes

1. <https://www.academie-cinema.org/evenements/ceremonie-des-cesar-2024/>
2. <https://centre-st-louis.cssdm.gouv.qc.ca/>
3. J'ai choisi d'écrire la prendre, car ça donne aussi la sonorité de l'apprendre, qui est le premier pas à faire pour la prendre et la faire sienne !
4. Ce passage plus philosophique m'a été inspiré par le titre d'un livre vu dans le film : *Épistémologie et esthétique...* qui, je crois, après quelques recherches, est en son entièreté : *Épistémologie et esthétique de l'espace chez Gaston Bachelard* d'Aurosa Alison avec une préface de Jean-Jacques Wunenburger, 2019, publié chez *MIMESIS*.
5. Ce sont là les 5 niveaux de la pyramide de Maslow : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins
6. Je vois parfois passer ce genre d'annonces sur mon fil *Facebook*.

[Mes RVQC 2024](#)

[Index](#)

Le père (TNM)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

Une farce tragique de Florian Zeller
Adaptation Emmanuel Reichenbach
Mise en scène Édith Patenaude

Du 19 mars au 21 avril 2024. NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES : 19 avril, 20h / 20 avril, 15h / 21 avril, 14h

Une production *Encore Spectacle* en collaboration avec le *TNM*

L'effritement du réel

Que faire devant quelqu'un que l'on aime lorsque l'amour ne suffit plus? Comment ne pas ressentir de l'impuissance devant un parent qui perd sa mémoire, ses repères, son sens du réel, mais qui s'entête féroce à préserver son quotidien? Si la farce tragique de Florian Zeller accumule les prix partout dans le monde, c'est qu'elle réussit à nous plonger avec humour, tendresse et gravité dans le labyrinthe mental d'un homme dont les certitudes et les perceptions s'émiettent.

André, déjà âgé, se croit encore autonome, mais sa confusion mentale en fait un danger pour lui-même. Sa fille Anne tente de l'aider en lui procurant une aide-soignante, en l'hébergeant dans le grand appartement où elle vit avec son mari, en jonglant avec d'autres solutions... Pourtant ce décor domestique, ces propos ordinaires et ces actions simples génèrent une sorte d'anxiété diffuse : le visage des personnages semble changer d'une scène à l'autre, tout comme l'emplacement des meubles, des fragments de scènes paraissent se répéter... Mais que se passe-t-il en réalité?

Pour incarner ce père tour à tour désespéré, tyrannique, charmeur, orgueilleux, mêlé, rusé, impulsif, l'immense Marc Messier s'empare de la scène du *TNM*, alors que la lumineuse Catherine Trudeau interprète Anne. Édith Patenaude, qui avait ébloui l'an dernier avec sa mise en scène d'*Un ennemi du peuple*, créera l'univers à la fois étrange et familier de cette émouvante pièce.

Source : <https://tnm.qc.ca/2023-2024/le-pere>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2024-04-02)

Le sujet – les dérapages de la mémoire du père - fait en sorte que l'interprétation des spectateurs peut être variable.

En effet, on peut comprendre que c'est ce qu'il vit dans sa tête, victime de l'Alzheimer par exemple. Alors, il mêle les personnes, le conjoint de sa fille n'est parfois plus son conjoint, mais une nouvelle personne, un nouveau « *chum* » de celle-ci. Et, il espère toujours voir son autre fille, sa préférée, qui est disparue, on le comprendra avec le temps.

Gentil, le conjoint de sa fille peut parfois sembler un monstre, le traitant comme un manipulateur. Même être violent. Certaines personnes, assises autour de moi, ont d'ailleurs réagi quand il a reçu quelques claques au visage. Cependant, les a-t-il vraiment reçues ou les imaginait-il? Voilà la question !

Comme les meubles, les murs et la décoration, tout change d'une journée à l'autre dans sa vie. C'est comme si la maladie superposait des images et des souvenirs dans sa tête, car on est du point de vue du père; dans sa réalité, avec sa maladie, tout le long de cette pièce. On ne doit pas l'oublier, car c'est ce qui donne cette perspective particulière à la pièce.

Ayant été personnellement près de certains cas, je sais qu'ils peuvent vivre des choses dans leur tête comme étant bien réelle. Et, il est très difficile de leur expliquer que ce n'est pas la réalité, car ils la vivent, eux.

Cela n'est pas toujours clair pour le spectateur, mais dans cette pièce on n'est pas dans le réel, mais bien dans le « *vécu ressenti* ». En fait, c'est aussi complexe à expliquer et à faire comprendre que le genre biologique et le genre ressenti, si je peux me permettre ce parallèle. Ne serait-ce que si elle fait comprendre cette différence en plus de la perte cognitive, cette pièce fera une grande œuvre d'éducation.

Les politiciens devraient aller la voir, car ils comprendraient certaines choses et non seulement sur le ressenti, le vieillissement et l'Alzheimer, mais aussi sur les difficultés d'être proche aidant. Une pièce nécessaire de mon point de vue de sociologue.

[Index](#)

Commentaires livresques : La Maison des sciences de l'homme de Paris

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

La genèse d'une nouvelle culture des sciences sociales en France

Un livre de Marcel Fournier

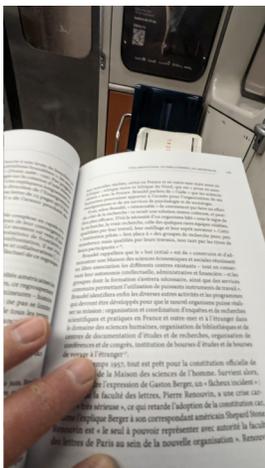
Ce livre nous présente l'histoire de la *Maison des sciences de l'homme (MSH)*, qui naît officiellement le 4 janvier 1963 lorsqu'elle est reconnue fondation d'utilité publique, mais dont les grandes lignes sont dessinées dès la période qui va de la fin de Seconde Guerre mondiale au milieu des années 1960, avec la VI^e section de l'*École pratique des hautes études* comme cadre institutionnel et la *Fondation Ford* comme support.

L'auteur s'interroge également sur l'avenir de la *fondation de la Maison des sciences de l'Homme (FMSH)* dans un contexte institutionnel et scientifique en pleine transformation et dans une conjoncture politique et économique nationale et internationale en plein bouleversement.

Nous verrons comment la *FMSH*, depuis ses débuts jusqu'à nos jours, contribue à une meilleure connaissance – pluridisciplinaire et transdisciplinaire – d'un monde devenu multipolaire et global.

Source : <https://www.editions-msh.fr/livre/la-maison-des-sciences-de-lhomme-de-paris/>

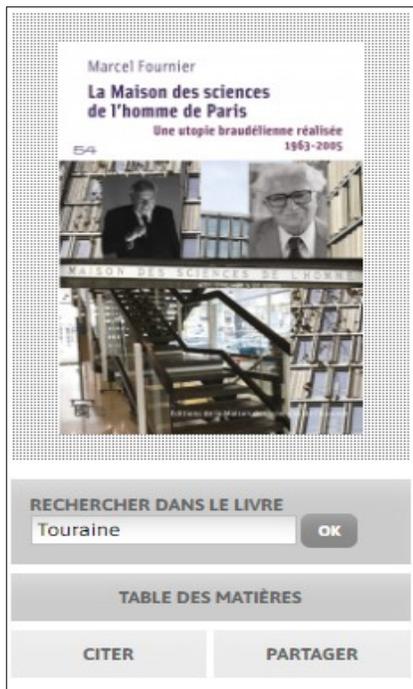
Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2024-04-03)



Avoir su...

J'aurais aimé que ce livre soit en version électronique, car lire en métro et prendre des notes sur le cellulaire, ce n'est pas toujours facile. Ensuite, ces notes, sont-elles les bonnes, car on peut choisir un angle différent plus tard ? C'est ici que la recherche par mots clés est intéressante dans les formats *PDF* et *EPUB*.

Au total, j'ai pris 9 pages de notes en le lisant, pour 2 104 mots et 13 387 caractères ! Comment le sais-je? Comme je prenais mes notes dans mon cellulaire et que je les envoyais ensuite dans *Libre office* pour me faire une fiche de lecture, rien de plus facile que d'en faire le compte automatique.



Par contre, après ma lecture, j'ai appris qu'il était disponible en libre accès sur « *OpenEdition Books* » (1) et qu'il offrait même un outil de recherche par mots clés. (Prise d'écran ci-contre) Avoir su, je n'aurais pas pris ces pages de notes en le lisant puisque je peux utiliser cette version pour faire des recherches dans le livre. C'est un plus qui compense le manque d'une version électronique.

Mais, pour moi, les essais, les livres de références et de recherche sont plus utiles en version électronique que papier, car je peux les lire en métro sur mon téléphone intelligent ou à la maison sur mon ordinateur; les « *surligner* » et prendre des notes liées à l'ouvrage qui me sont ensuite accessibles sur différentes plateformes si j'en ai besoin en références ultérieurement. Ma bibliothèque virtuelle est d'ailleurs mieux garnie que mes étagères de livres papier. Mais, bon, tous ne sont pas comme moi, je sais. Certains aiment l'odeur des

livres.

Avis

On semble écrire la *Maison des sciences de l'homme*, avec un « *h minuscule* », tout le long de l'ouvrage. La question de la place des femmes s'est aussi posée à quelques occasions dans cette histoire comme vous le découvrirez dans ce livre.

Mais, on écrira *fondation de la Maison des sciences de l'Homme*, avec un « *H majuscule* » au Chapitre 10 (p. 398). Personnellement, je me demande pourquoi on n'a pas toujours écrit *Homme*, plus englobant de l'espèce humaine qu'*homme*, il me semble. Alors, c'est la graphie que j'ai choisie dans ce texte : *Maison des sciences de l'Homme (MSH)* ou *fondation de la Maison des sciences de l'Homme (FMSH)*, car je suis mal à l'aise d'écrire *homme*, moins englobant, je trouve.

Livre intéressant dans l'ensemble

Ayant étudié en sociologie à l'*Université de Montréal*, j'ai vu plusieurs noms que je connais défilier dans ce livre à commencer par l'auteur qui fut un de mes professeurs. Mais, je n'ai jamais été à la *Maison des sciences de l'Homme à Paris*, car je suis un sociologue ancré dans son milieu même si je m'intéresse aux questions internationales et de la mondialisation. D'ailleurs, je n'ai jamais pris un avion. Il y a de ces paradoxes parfois.

Mais, pour en revenir à ce livre, l'idée de cet ouvrage vient d'une discussion avec Michel Wieviorka, nous raconte Marcel Fournier au début du livre. (p. 10) Michel Wieviorka est un administrateur de la *MSH* dont j'ai fait la critique d'un de ses ouvrages autrefois : *La ville* (2). Il y en a d'autres aussi, dont Alain Touraine, qui est venu quelquefois au département de sociologie de l'Université de Montréal; Immanuel Wallerstein, Georges Friedmann; Michel Crozier; Fernand Braudel; Pierre Bourdieu et plusieurs autres. Plusieurs découvertes aussi, comme le fait que Gaston Berger, un des proches collaborateurs de Fernand Braudel, avec Clemens Heller et Charles Morazé, au début de cette aventure de la fondation de la *Maison des sciences de l'Homme* (p. 18) était aussi le père de Maurice Béjart, le danseur (p.160). (3)

Bref, un livre qui marie culture, sciences sociales et histoire de la France, mais aussi, par la bande, l'histoire internationale vu la mission et les interrelations de cette institution partout dans le monde. Pensons notamment aux interrelations entre la *MSH* et la Chine (1982) ou avec l'*Académie des sciences de l'URSS* (1984). (p. 337) Avec la Pologne, la situation fut plus complexe « avec la mise en place de l'état de siège en 1983, qui est suivi de mesures de répression contre des intellectuels et des chercheurs engagés aux côtés de *Solidarność*, remet en cause le principe de toute collaboration scientifique qui, croit-on à la *MSH*, doit être fondée sur le libre choix, la reconnaissance mutuelle des mérites scientifiques et un réseau étroit de relations personnelles de confiance et d'amitié. L'on décide alors de continuer à travailler avec des chercheurs qui, déjà actifs dans divers groupes de travail ou réseaux, ont conservé leur liberté d'action. » (p. 387) Je pourrais arrêter là mon texte, mais tel n'est pas le cas.

Mes points forts du livre

Je pourrais continuer ainsi fort longtemps, car ce livre est très bien documenté. Mais, ce ne serait qu'un long résumé du livre. Je préfère donc parler de quelques sujets du livre qui m'intéressent plus particulièrement. Pour d'autres ce peut être des projets différents de la *MSH* qui les intéresseront davantage que ceux que j'ai retenus. C'est qu'en plus de 60 ans d'histoire, la *FMSH* a eu des projets pour tous les goûts.

i. L'autogestion

Du temps que j'étudiais en sociologie (1979-82; 1984-88) l'autogestion m'intéressait. Populaire à cette époque, des années 1970 à la fin des années 1980, il y eut un projet documentaire et une association sur l'autogestion à la *MSH*. (pp. 293-5). Mais, ce programme s'est terminé autour de 1984-5. (p. 346) À première vue, cela peut sembler malheureux. Mais, en fait, on semble plutôt en avoir élargi le champ d'action :

« En 1985, les activités du CICRA de même que celles du Collectif Média/autonomie/développement (créé en 1982) sont regroupées au sein d'un nouvel organisme, le Centre de recherche et d'information sur la démocratie et l'autonomie (CRIDA), dont le champ d'action, plus large, touche aux trois domaines suivants : la démocratie d'entreprise et les systèmes participatifs, la gestion collective et l'économie sociale, le microdéveloppement local et les pratiques d'autonomie territoriale. Ses objectifs sont indissociablement interventionnistes (favoriser le développement de pratiques participatives, coopératives ou autogestionnaires) et scientifiques (promouvoir la réflexion et développer des études comparatives internationales et interdisciplinaires). » (p. 346)

Cela m'apparaît donc un plus, surtout si on y inclut la cogestion, les coopératives et les organismes communautaires et sans but lucratif, car je verrais souvent ce modèle comme une alternative à l'éternel choix cornélien entre les entreprises privées et les services publics, notamment dans la gestion des actifs publics, de l'éducation et de la santé par exemple, comme s'il n'y avait pas d'autres propositions possibles. Pourtant il y en a si on met à contribution des travailleurs et des citoyens pour y réfléchir. (4)

ii. La pensée internationaliste ou mondialiste

Tout le chapitre 8 du livre est consacré au rôle de « véritable carrefour national et international » de la MSH. Dans les années 1980-90, on parlait d'ouverture sur le monde et de coopération internationale, puis les choses ont changé. On revient maintenant aux reculs du nationalisme et au repli sur soi avec le trumpisme aux États-Unis, le poutinisme en Russie et Xi Jiping en Chine. Espérons que des institutions comme la MSH sauront continuer ce travail de coopération internationale malgré les vents contraires, car il est nécessaire plus que jamais.

Il nous faut de ses phares en cette période d'assombrissement.

iii. La numérisation

En 1998 fut instauré un grand programme de numérisation (p. 432) et on en voit les fruits. Par exemple nous trouvons des éléments du « fonds d'archives de la fondation de la Maison des sciences de l'Homme » en OpenEdition (5). Nous en trouvons d'autres dans les pages d'Hypothèses (6) et parfois de revues ou d'éditeurs (7). Une recherche Google avec « La FMSH » vous donnera plein de liens.

En conclusion

En lisant sur les engagements de la Fondation de la *Maison des sciences de l'Homme* dans les programmes internationaux et à l'aide qu'elle peut apporter aux communautés scientifiques locales (nationale), on s'aperçoit que la *FMSH* est au service de la mondialisation dans le bon sens du terme, soit la coopération et le développement au niveau des sciences humaines et sociales. On ne cherche pas le profit ou l'exploitation, mais bien à favoriser la coopération dans un but de compréhension, de dialogue et de développement du monde tout en en lui conservant son humanité.

En fait, le plus dur doit être de maintenir l'équilibre entre la recherche nationale et internationale dans le contexte d'aujourd'hui, car le national impacte sur le mondial et vice versa que ce soit en mode, culture politique ou en environnement. Mais, des groupes politiques sont de plus en plus mutuellement exclusifs sur ces questions, se traitant de nationaliste fermé ou de mondialiste déconnecté, alors qu'il faut accroître la compréhension des interrelations entre le national, le continental et le mondial, les actions et les phénomènes sociaux comme physique ayant des impacts beaucoup plus grands que purement locaux. On est dans un monde interrelié qu'on le veuille ou non. C'est le propre de notre planète. Un nuage toxique, comme une idéologie ou une mode, ça voyage au-delà des frontières et cela a des impacts qu'on le veuille ou non. C'est la réalité.

Notes

1. <https://books.openedition.org/editionsmsmh/61136>

2. Wieviorka, Michel (sous la direction de), 2011, *La ville*, France, 336 p. ISBN : 9782361060091. Nous en avons parlé dans nos *Commentaires livresques : Sous la jaquette !*, *Societas Criticus*, Vol 14 no 2 (25 janvier au 5 mars 2012) :

- À *BAnQ* : https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=00M4Vtpz_RfINwbpOqf4iA

- À *BAC* : https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/

3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Béjart

4. Au sujet de l'autogestion, quelques références que j'ai trouvées à partir des informations du livre :

Le *Centre international de coordination des recherches sur l'autogestion* et ses archives:

<https://archivesfmsh.hypotheses.org/1832>

Existe maintenant l'*Association autogestion* : <https://autogestion.asso.fr/>

5. <https://www.openedition.org/9325?lang=fr>

6. <https://archivesfmsh.hypotheses.org/>

7. Ici, il me faut citer un long passage :

« Il a été question, au début des années 1970, de plusieurs projets documentaires, dont l'un devait porter sur « l'autogestion, la participation et la démocratie industrielle » en collaboration avec Yvon Bourdet, chercheur au CNRS et qui anime la revue Autogestion, fondée en 1965 par Georges Gurvitch, Jean Bacal et Daniel Guérin.

(...)

« En 1970, la revue devient Autogestion et socialisme et paraît aux Éditions Anthropos. C'est à ce moment qu'Olivier Corpet la découvre et que son directeur Yvon Bourdet l'associe à la gestion de la revue, qui devient Autogestions. (...) De 1973 à 1979, Corpet prend une part grandissante dans les fonctions qui permettent à la revue de fonctionner. La revue est alors publiée « dans le cadre de la MSH » puis aux Éditions Privat à Toulouse. Collabore aussi à la revue Jacqueline Pluet, bibliothécaire à la MSH. Corpet en assumera la direction de 1980 à 1986, date de l'arrêt de la publication. » (p. 293)

Les numéros, de 1966 à 1986, de cette revue se retrouvent maintenant sur le site de Persée, qui valorise le patrimoine documentaire :

<https://www.persee.fr/collection/autog>

[Index](#)

Enigma (Opéra)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

Patrick Burgan & Éric-Emmanuel Schmitt

Résumé

Connaissez-vous vraiment la personne que vous aimez? Dans cet opéra inspiré de la pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Variations énigmatiques*, et dont la musique a été composée par le français Patrick Burgan, l'intrigue psychologique nous plonge au cœur d'un étrange triangle amoureux où la tension est palpable. À huis clos, les deux ténors québécois Antoine Bélanger et Jean-Michel Richer sont accompagnés par *I Musici de Montréal*. Il s'agit d'une première coproduction de l'Opéra de Montréal avec une compagnie européenne.

Opéra en deux actes

Création : 2022 - Lorraine, France

Livret : Éric-Emmanuel Schmitt

Langue : En français avec surtitres français et anglais

Durée : 2h30 (incluant 1 entracte de 25 minutes)

Argument

Tiré du programme complet : <https://www.operademontreal.com/programmes>

Acte 1

Nous sommes dans le bureau d'Abel Znorko, prix *Nobel de Littérature*, qui vit seul, retiré à Rös vannöy, une île située sur la mer de Norvège.

Dehors retentissent deux coups de feu, suivi d'un bruit de pas rapides. Un homme, Erik Larsen, entre en courant, essoufflé et effrayé. Abel Znorko pénètre à son tour dans le bureau et Larsen lui explique qu'il a échappé de peu à un tir d'arme à feu. L'écrivain lui répond qu'il l'a en effet raté.

Larsen explique qu'il est journaliste et que Znorko a accepté de le recevoir pour une interview. Larsen souhaite le questionner sur son plus récent ouvrage, *L'Amour inavoué*, une correspondance amoureuse d'une quinzaine d'années entre un homme et une femme, dédiée à H.M. : est-ce autobiographique? L'écrivain répond que non et qu'il déteste l'amour. Devant le déni puis le mutisme de ce dernier, Larsen sort. On entend de nouveau deux coups de feu, suivi du retour de Larsen, furieux.

Znorko demande au journaliste de lui parler de son village de Nobrovsnik, qu'il évoque dans son livre, mais n'aurait pas visité. Une femme prénommée Hélène, professeur de lettres à Nobrovsnik, lui aurait envoyé quelques lettres. Larsen la connaît-il? Est-ce à elle que Znorko a dédié son roman? Znorko lui assure que non, que l'ouvrage est dédié à son éditeur. Larsen menace alors de mettre un terme à l'entretien, à moins que l'écrivain ne livre des informations justifiant l'article : qu'il a vécu à Nobrovsnik et qu'il y a connu la femme de sa vie. En échange d'une lettre à lui remettre, Znorko accepte de raconter la vérité.

Acte 2

Larsen montre à Znorko l'acte d'état civil de son mariage, remontant à douze ans. Il y aurait donc deux faces à sa femme Hélène : celle qui a connu la passion avec Znorko, et celle qui a connu l'amour avec Larsen. Znorko explose, il accuse le journaliste d'avoir interdit à Hélène de répondre à ses courriers depuis quatre mois. Il ne comprend pas comment Hélène a pu lui cacher sa vie avec Larsen et demande à celui-ci de lui dire qu'elle n'existe plus pour lui.

Mais Larsen ne peut pas le lui dire, la raison étant qu'Hélène est morte, après une agonie de trois mois. Bouleversé, l'écrivain est pris de remords et se culpabilise de n'avoir pensé qu'à son livre. Larsen lui propose de l'accueillir à Nobrovsnik, avec plaisir, à la maison. Mal à l'aise, Znorko lui dit qu'il accepte de venir, mais pour Hélène, pas pour lui, et qu'ils ne seront jamais amis.

Larsen avoue qu'il n'a jamais été journaliste et apprend à Znorko qu'Hélène est décédée il y a dix ans. Il lui explique qu'ayant découvert ses lettres, il a décidé de se substituer à Hélène et d'écrire à Znorko à sa place. Ainsi, elle continuait de vivre à travers cette correspondance, rendant les deux hommes heureux. Larsen veut savoir pourquoi Znorko l'a publiée. Il découvre alors que Znorko souhaitait revoir Hélène après avoir appris qu'il était lui-même atteint d'un cancer pour lequel il refuse de se faire soigner. Devant le refus d'Hélène, il a alors décidé de publier leur correspondance dans l'attente de sa réaction. Larsen propose à Znorko de rester auprès de lui, mais celui-ci lui demande de partir. Larsen dit qu'au début il n'aimait pas l'écrivain, mais qu'il a fini par découvrir en lui une petite flamme : la peur de la vie et de l'amour. Znorko a une dernière chose à lui dire : il lui écrira.

SCÉNOGRAPHIE & ÉCLAIRAGES Patrick Méeüs

COSTUMES Dominique Louis

COPRODUCTION *Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Opéra de Montréal*

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2024-04-14)

Débusquer la vérité ! Mais, quelle vérité? En fait, qu'est-ce que la vérité? Si elle est triste et inquiétante et le mensonge plus satisfaisant, alors, croyons ce dernier.

Du second acte, je n'ai pas fait une lecture portant exclusivement sur l'amour, mais une lecture portant surtout sur la manipulation, voire l'automanipulation, de la vérité ! C'est qu'on peut s'auto-influencer (autosuggestion) pour conserver vivant quelque chose qui n'existe plus ou n'est plus possible par exemple. Mais, cela peut aussi nous rendre vulnérables. Voilà donc mon angle pour ce commentaire, car je le trouve en concordance avec le monde d'aujourd'hui, où croire devient plus important que la vérité, car le réel nous inquiète tel qu'il est. On veut donc le nier : « *fake's news* ». Un moyen de protection, comme pour Larsen qui faisait vivre Hélène à travers sa correspondance avec Znorko.

En relations humaines tout cela est possible. Facilement possible à qui sait jouer avec les codes et les cordes sensibles de l'humain. C'est pourquoi la manipulation fonctionne toujours pour qui sait s'y prendre. Et, c'est encore plus facile de nos jours, caché derrière un clavier. On ne voit pas la personne qui écrit. Il suffit que la victime soit consentante pour que la tromperie fonctionne.

Voilà le sens de cet opéra, où la correspondance entre Abel Znorko, prix *Nobel de littérature*, et Hélène prenait plus de place dans la vie d'Abel que la réalité dont il était ignorant; soit qu'Hélène était morte depuis des années et que c'était, son mari, Larsen, qui continuait cette correspondance pour la faire survivre. Cette fiction guidait leurs vies. Ils en étaient devenus prisonniers. Larsen aurait pu faire chanter ou détruire Abel s'il l'avait voulu. Et, ici on n'était que dans la correspondance.

On peut imaginer la force destructrice que cela peut maintenant atteindre avec l'internet, les réseaux sociaux, les images de création et l'Intelligence artificielle avec lesquels l'on peut créer de toutes pièces des êtres virtuels capables d'émotions et de (fausses) relations à distance. Vous faire croire à une découverte de vos corps respectifs avec une caméra branchée sur le réseau (*web cam*) alors que l'un des deux n'est pas une véritable personne, mais bien un être pixelisé.

Imaginez ce qu'on peut ensuite faire avec cette trame soi-disant privée de votre vie, mais qui n'était qu'un piège virtuel. Vous soutirer de l'argent; afficher vos phantasmes; ou vous demander des secrets d'État ou des codes nucléaires si vous y avez accès. Fabulation? Non, pas vraiment. On en est là.

Cet opéra, qui, sur le coup, peut nous apparaître moyen dans sa facture est, quand on y réfléchit bien, une mise en garde sur la facilité avec laquelle on peut manipuler des gens consentant à croire, peu importe que ce soit au nom de l'amour ou d'une idéologie. Toute vraisemblance avec des mouvements politiques et la géopolitique actuelle n'est que le fruit du hasard, mais non moins possible et dangereux !

La vraie énigme : Quand on veut croire, on croit, même face aux faits !

« (...) la croyance forte ne prouve que sa force, non la vérité de ce que l'on croit. » (1)

Pourquoi?

L'exemple de Donald Trump

Combien croient encore que Trump défend les ouvriers et la classe moyenne, mais surtout pas l'élite économique. Pourtant, dans une récente campagne de financement pour la candidature du républicain aux élections de 2024, « [d]'après *The Washington Post*, chaque place à la table de Donald Trump a été facturée 814 600 \$. » (2) On est loin des soupers spaghetti et du financement populaire ! Et que dire des milliardaires qui reviennent au Parti républicain par peur d'une hausse des impôts avec l'administration Biden :

« The shift reflects many conservative billionaires' fears of President Biden's tax agenda, which if approved would drastically reduce their fortunes. » (3)

Mais, Trump est toujours capable de se définir comme l'ami des pauvres et de la classe moyenne; près des chrétiens évangéliques (fondamentalistes), dont certains croient qu'il fut choisi par Dieu (4); d'être contre une amélioration du filet de protection sociale; de définir toutes assurances maladie comme étant du communisme et de dépeindre les démocrates comme les amis de l'élite économique alors que lui est l'ami de la classe moyenne et des plus petits; l'élé attendu par les chrétiens évangéliques (fondamentalistes) pour redresser les États-Unis et probablement le monde à leur idée.

Assez dangereux, merci.

Parfois, il suffit que des fidèles le répètent pour que la rumeur se répande !

On le voit couramment, que ce soit avec des thérapies miracles, comme de toucher la personne pour qu'elle soit guérie; des placements qui rapportent de façon mirobolante, comme ce fut le cas avec la société d'investissement de Bernard Madoff (5); ou de se dire la meilleure avocate sur les réseaux sociaux, comme la mère de famille « *qui arnaquerait des Québécois en ligne en se présentant avec une fausse identité d'avocate* » nous apprend *Le Journal de Montréal* du 12 avril. (6)

On aime croire sur parole, on le voit tous les jours sur les réseaux sociaux

Combien de fois je vois des messages de ce genre sur *Facebook* :

Le mois de XXXX a 5 vendredis, 5 samedis et 5 dimanches cette année. Ça n'arrive qu'une fois tous les 623 ans (ou autres nombres faramineux pour nous impressionner). Faites circuler ce message et vous recevrez un montant d'argent ou vos vœux seront exaucés par exemple, car il circule différentes variantes de ce message !

Mais, qui vérifie le calendrier, car cette année c'est peut-être un autre mois, ce message circulant depuis des années. En plus, qui regarde un calendrier verra que c'est fréquent dans les mois de 31 jours d'avoir une séquence de 5 semaines dans le même mois, avec 3 jours qui se suivent 5 fois, soit 4X7 jours, pour 28 jours, plus 3 jours. Il faut juste consulter un calendrier pour comprendre le principe. Mais, ils sont peu nombreux à le faire, car il est plus facile de partager et de croire qu'on aura la chance de notre côté que de prendre le temps de consulter un calendrier. Puis, qui ne risque pas ne gagnera rien. Alors, on partage ! Voilà sur quoi s'appuie la manipulation : le consentement par défaut, ce qui nous conduit à...

La conclusion

« Larsen dit qu'au début il n'aimait pas l'écrivain, mais qu'il a fini par découvrir en lui une petite flamme : la peur de la vie et de l'amour. Znorko a une dernière chose à lui dire : il lui écrira. » (Argument, Acte 2)

Notes

1. J'ai noté cette citation dans le métro de Montréal, le 8 février 2010. Elle n'avait comme signature qu'un site internet (*metro cogito.com*) qui n'existe plus depuis longtemps. Je l'ai ensuite retrouvé dans Nietzsche, F., 1995, *Humain, trop humain*, Paris : *Le livre de poche, Classiques de la philosophie*, 15e pensée du premier chapitre, *Des choses premières et dernières*, p. 45, mais elle est beaucoup plus longue que cette seule phrase.

2. Agence France-Presse, *Trump récolte 50 millions de dollars, plus que Biden, lors d'une levée de fonds remarquée*, Radio-Canada, 6 avril 2024 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2062932/elections-trump-don-financement>

« *Giving \$814,600 gets a seat at Trump's table.* » Josh Dawsey, Jeff Stein, Michael Scherer and Elizabeth Dwoskin, *Many GOP billionaires balked at Jan. 6. They're coming back to Trump*, *The Washington Post*, March 29, 2024 :

<https://www.washingtonpost.com/politics/2024/03/29/trump-billionaires-gop-donors/>

3. Josh Dawsey, Jeff Stein, Michael Scherer and Elizabeth Dwoskin, *Ibid.*

4. Il faut lire Jean-François Lisée, *Le choix (de Dieu) en Iowa*, *Le Devoir*, 17 janvier 2024 :

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/805442/chronique-choix-dieu-iowa>

Et voir la vidéo « *God made Trump* » :

https://youtu.be/IIYQfyA_1Hc?si=q5WUUKnLIDDF9WSX

5. https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Madoff

6. FRANCIS PILON, [EN PHOTOS] *Enquête sur Megan Lalonde: la véritable identité de la fausse avocate révélée*, *Le Journal de Montréal*, vendredi, 12 avril 2024 :

<https://www.journaldemontreal.com/2024/04/12/en-photos-enquete-sur-megan-lalonde-la-veritable-identite-de-la-fausse-avocate-revelee>

[Index](#)

Societas Criticus, Vol 26-02. 2024-02-26 @ 2024-05-05.

www.societascriticus.com

Génération Mitterrand sur *Opsis*

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

<https://videos.opsistv.com/>

CRÉATION JANVIER 2021

Texte – Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf
Mise en scène – Léo Cohen-Paperman

Assistante à la mise en scène – Esther Moreira
Avec Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral en alternance avec Clovis Fouin et Hélène Rencurel en alternance avec Pauline Bolcatto

Lumières – Pablo Roy / Stéphane Bordonaro
Scénographie – Anne-Sophie Grac
Création sonore – Lucas Lelièvre
Costumes – Manon Naudet
Régie – David Blondel
Administration-Production – Léonie Lenain assistée de Blanche Rivière
Diffusion – Anne-Sophie Boulan
Communication-Médiation – Lucile Reynaud

Durée – 1h15
À partir de 14 ans

Production de la *Compagnie des Animaux en paradis*

Coproduction *Théâtre Louis Jovet*, Rethel; *Théâtre de Charleville-Mézières*; *Espace Jean Vilar*, Revin; le *Salmanazar*, Epernay. Le *Forum Jacques Prévert* – scène conventionnée de Carros.

Avec le soutien du *Théâtre du Rond-Point*.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la résidence partagée de la *Compagnie des Animaux en paradis* en région Grand Est, réalisée en partenariat avec le *Théâtre Louis Jovet* – scène conventionnée d'intérêt national de Rethel; *Le Salmanazar* – scène de création et de diffusion d'Epernay; le *Théâtre de La Madeleine* – scène conventionnée de Troyes; le *Théâtre municipal de Charleville-Mézières*; la *Maison des jeunes et de la culture Calonne de Sedan*; l'*Espace Jean Vilar* de Revin; *La Filature* – espace culturel de Bazancourt.

La *Compagnie des Animaux en paradis* bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est. Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif « *Tournée de coopération* ».

Le public assistera à un drame familial. Michel Corrini est ouvrier à Belfort; Marie-France Deschamps est journaliste à Paris; Luc Corrini est enseignant à Vénissieux. Leurs points communs? Ils sont nés au début des années 1950 et, à dix-huit ans, ont « *fait* » mai 1968. Mais surtout, au soir du 10 mai 1981, ils ont trente ans et rêvent de voir l'élection de François Mitterrand pour, enfin, « *changer la vie* ». Aujourd'hui, à la veille du premier tour des élections présidentielles de 2022, Luc s'apprête à voter pour Jean-Luc Mélenchon; Marie-France, pour Emmanuel Macron et Michel pour Marine Le Pen.

De quelles promesses, de quels non-dits et de quelles trahisons François Mitterrand est-il le nom? C'est ce que les trois personnages vont tenter de comprendre en racontant au public leurs destins, emblématiques de la France de la fin du XXe siècle, et en incarnant tour à tour le premier Président socialiste de la Ve République.

Références : les romans de Nicolas Mathieu et les monochromes d'Yves Klein.

Source : <https://animauxenparadis.fr/generation-mitterrand/>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-04-28)

Cette pièce est la deuxième de la série *Huit rois (nos présidents)* de la *Compagnie des Animaux en paradis* (1) qui se propose de faire le portrait des huit présidents de la Cinquième République, de C. de Gaulle à E. Macron. » (2) Pour l'instant c'est le deuxième. Le premier fut « *Vie et mort de Jacques Chirac, roi des Français* » que j'ai aussi vu sur OPSIS et dont j'ai parlé dans *Societas Criticus* Vol. 25-01, du 2023-01-04 au 2023-02-21. (3) Du théâtre politique que j'aime, m'intéressant à la politique et à l'international.

Ceci étant dit, passons à l'essentiel : cette pièce.

Les personnages et les comédien-ne-s, fait avec le dossier de presse

Figures narratives : Marie-France Deschamps, Michel Corrini, Luc Corrini

Mathieu Metral :

Michel Corrini, ouvrier à Belfort, frère de Luc, ex-mari de Marie-France,
François Mitterrand (acte I),
Annunziata, Ieoh
Ming Pei,
Jean-Louis Bianco,
Hubert Védrine,
Eric Zemmour.

Léonard Bourgeois-Tacquet :

Luc Corrini, enseigne l'histoire et la géographie au collège Paul-Éluard de Venissieux, frère de Michel,
Jean-Pierre Chevènement,
Michel Rocard,
François Mitterrand (acte II),
Jacques Attali.

Hélène Rencurel :

Marie-France Deschamps, journaliste à Paris, ex-femme de Michel,
Claude Gubler,
l'interprète de Ieoh Ming Pei,
Rachid Taha,
Jacques Séguéla,
François Mitterrand (acte III).

La prémisse

Ils ont voté Mitterrand en 1981. En 2022, ils ont voté Emmanuel Macron (Marie-France Deschamps), Marine Le Pen (Michel Corrini) et Jean Luc Mélenchon (Luc Corrini). Pourtant, ils peuvent parfois être d'accord sur certaines choses, certains diagnostics, mais pas sur les solutions par contre. Comme au Québec, où l'on peut être d'accord sur un certain recul du français, mais pas sur les solutions : diminuer l'immigration; améliorer la formation et l'intégration; faire la souveraineté; rendre le parcours scolaire en français obligatoire jusqu'au cégep pour les enfants dont au moins un des deux parents n'a pas étudié en anglais au Québec, c'est-à-dire harmoniser le parcours scolaire au cégep avec ce qui se fait pour l'éducation primaire et secondaire (4); demandez plus de pouvoirs pour sélectionner les immigrants et l'on pourrait continuer ainsi la liste des demandes.

Comme je le dis souvent, on vote rarement sur tout un programme politique, mais sur quelques éléments qui rejoignent nos valeurs profondes. Pour le reste, on n'est pas toujours d'accord. Parfois, on sera même déçu. Mais, qui lit complètement le programme des partis politiques? Très peu de gens, j'en suis convaincu.

D'hier à aujourd'hui en aller-retour

Dans cette pièce, on passe souvent de l'époque de Mitterrand à aujourd'hui, cela en diverses rétroactions (*flashback*) dont les protagonistes se servent pour expliquer comment ils sont passés de leurs espoirs en Mitterrand à leurs choix politiques actuels. Comme tout un chacun, on rationalise nos choix comme on gomme parfois nos dissidences. C'est que si l'on vote sur ce qui nous plait, tout ne nous plait pas toujours des partis politiques, même de celui qui a reçu notre vote, car les partis politiques sont des coalitions qui essaient de ratisser large; parfois trop large.

J'ai mis les minutages approximatifs des scènes que j'ai retenues pour mon texte. Étant de Montréal (Québec, Canada) et écrivant sur l'internet, ces références doivent être compréhensibles à un large lectorat qui n'est pas nécessairement de France et qui ne connaît pas toujours l'histoire politique de ce pays sauf dans quelques grandes lignes.

12 à 19 minutes. Michel voit M. Chevènement, député, au Central. La semaine de 39 heures est votée. La retraite à 60 ans et la 5^e semaine de congé payé s'en viennent. La vie des classes laborieuses va changer. Il nous reste les nationalisations à faire.

Le ministère du temps libre – fort intéressant comme idée, mais peut-être une mauvaise appellation – s'en vient aussi ! Cela permettrait d'amener son fils à la bibliothèque, de développer de nouvelles habiletés et d'avoir du temps pour vivre !

Quel beau programme c'était dans les années 1980, car Mitterrand fut au pouvoir du 21 mai 1981 au 17 mai 1995 ! Ici, au Québec, on parlait de « *Liberté 55* » (5), soit la retraite à 55 ans. Mais, on a déchanté depuis. Avec la fin de l'URSS, le capitalisme social s'est incliné devant le modèle néolibéral (6). On a ensuite vu la montée de la Chine comme usine du monde, vu les avantages d'un régime autoritaire qui contrôle sa main-d'œuvre; et la délocalisation des productions intensives en main-d'œuvre vers la Chine et autres pays asiatiques. Avec l'internet ont suivi les délocalisations d'emplois professionnels, ce qui ancre la mondialisation économique néolibérale; faisant ainsi des travailleurs et des pays des concurrents et des entreprises des fournisseurs de travail au niveau mondial. Ces entreprises supranationales peuvent non seulement profiter des meilleures conditions possibles pour relocaliser leur production où elles le veulent, mais aussi exiger des compensations pour offrir des emplois à des pays qui en ont besoin. Le nouveau capitalisme a fait passer le Pouvoir des États vers les entreprises.

Avec tout cela, on parle maintenant de retarder l'âge de la retraite, de ramener des retraités au travail et de drogues de productivités (7). Les travailleurs sont maintenant des concurrents qui ne se battent pas qu'au niveau local, pour avoir des emplois, mais aussi à l'international, car une entreprise peut délocaliser/relocaliser une part de sa production en un tour de main. Elle n'a même plus besoin de bâtir une usine, car des pays sont prêts à le faire pour elle si elle y amène des emplois. Et, ça, c'est quand l'entreprise a besoin d'une usine.

Dans certains cas, elle ne fait que la conception, le design et la coordination de la production, des entreprises tierces produisant des parties du tout et l'assemblage final pour elle. Elle s'assure ainsi d'un plus grand profit sans avoir besoin d'usine ni d'une masse de salariés. Que quelques professionnels qui supervisent et gèrent le tout. Les autres font le travail de production pour elle.

C'est ainsi qu'on n'achète plus un produit français, européen ou américain, mais une marque dont le produit final peut être mondialisé. Pensons, *Nike, Apple, Google, Canon, Mercedes, Rolex...*

Mais, cela avait commencé sous la droite déjà. C'était les prémisses de la mondialisation telle qu'on la connaît aujourd'hui. (8) D'ailleurs, dans une discussion avec Rocard (vers 20 minutes de la pièce), on nous dit que la droite avait baissé les impôts pour favoriser l'économie locale. Mais, les Français ont acheté des produits étrangers ! Ce n'est pas simple de balancer une nation ou un continent (Europe) dans un cadre de plus en plus mondialisé.

C'est ainsi que la gauche a besoin de l'extrême droite pour définir son identité. (vers 41 min) Être ce que l'extrême droite n'est pas : plus modéré ! Mais, la droite a appris à ce jeu elle aussi et, avec le temps, a ratisé les électeurs qui se sentaient délaissés par la gauche, comme les ouvriers de la base et les petits entrepreneurs. C'est ce qui explique que des Michel Corrini, qui ont vu leurs emplois partir de la France vers l'étranger, sont passés de Mitterrand (*Parti socialiste*) à Marine Le Pen (*Rassemblement national*) en 2022. On ne les a pas accompagnés et aidés à s'adapter à ces changements. Ils l'ont subi comme une rétrogradation, voire une punition, la gauche courtisant de nouvelles clientèles politiques comme si eux n'offraient plus d'intérêts pour le *Parti socialiste*.

Mais revenons à Mitterrand et un des derniers grands moments de cette époque révolue. (On est vers 47 minutes de la pièce) Le 15 mars 1988, on est à Paris, à l'Agence de communication Avast, dans le bureau de Jacques Ségéla. Ils penseront à la nouvelle campagne présidentielle : *Génération Mitterrand*. Et ils auront une idée de génie à proposer à François Mitterrand : vous disparaissiez, vous ne vous montrez pas, alors on vous désirera et on votera pour vous ! Vous êtes la marque du père de la nation. Vous êtes Dieu et vous désignez celui qui représente le mal. La construction de l'Europe nécessite un grand président. Vous le serez ! Les autres ne seront plus que des comptables, des gestionnaires ou des fonctionnaires qui seront dans l'Europe de Mitterrand. (Vers 50 minutes) En quelque sorte, on en fait le mythe du dernier des Grands Présidents, au sens du dernier des grands hommes. Après lui ne resteront que des technocrates. C'est quand même puissant la création d'une telle image par le marketing.

Mitterrand est mort depuis 20 ans

À 56 minutes de la pièce, on est le 24 juin 2016. Marie-France Deschamps est venue nous parler de son nouveau livre : *Mitterrand l'Européen*, où elle parle de son combat pour la construction de l'Union européenne du Président et plus précisément de son combat pour la ratification du traité de Maëstricht. (9) Elle est dans le studio de la matinale d'Yves Calvi. Elle a peur, car « *Mitterrand, c'est comme la Bible. Tout ce qu'il a dit ou fait est important, mais chacun peut l'entendre à sa manière.* »

RTL Matin, le 7-30 : Ironie de l'Histoire ou hasard du calendrier, votre livre sort le lendemain du Brexit. Éric Zémour, lui, est là pour sa chronique où il parlera de la disparition de Michel Rocard, « *Et oui, Michel Rocard, le grand réformiste. Celui qui avait initié la nouvelle gauche, au crépuscule des années 1970, aura aussi été le souffre-douleur de François Mitterrand. L'occasion de rappeler qu'en politique tel est pris qui croyait prendre.* »

1:00:55 Rétroaction au 1^{er} juillet 1992. Mitterrand décide du référendum sur Maëstricht sinon « *l'Europe n'aura aucune légitimité populaire. (...) On ne fait pas l'Histoire sans le peuple* » dit Mitterrand.

Retour au plateau de *RTL matin* (1h02). Elle rêve à une citoyenneté européenne; que l'Europe soit une grande patrie. Ils en semblent encore loin quand on regarde l'opposition aux lois européennes, notamment sur l'environnement; les gilets jaunes, les agriculteurs et la montée du nationalisme en Europe. Par contre, avec la guerre en Ukraine, on semble peut-être mieux en comprendre la raison. L'avenir nous dira si la raison européenne l'emportera sur le cœur nationaliste.

1:07:30. comment expliquez-vous le Brexit Marie-France Deschamps? « *Je pense que c'est très important et c'est très grave ce qui arrive aujourd'hui au Royaume-Uni.* » Éric Zémour intervient en disant, « *Et bien, on y arrive. On a mis du temps.* »

1:08:50. Marie-France Deschamps. M. Zémour, j'ai envie de vous entendre. J'ai envie de débattre avec vous. C'est ça aussi l'Europe. C'est des débats, des opinions contraires... On arrive alors à un affrontement des visions entre identité européenne et volonté/consentement des peuples. Les écarts entre l'Europe des élites et des classes populaires, d'où elle vient, mais qu'elle méprisera dans un long emportement au micro (1:13:20 -1:14:06). À regarder Zémour, on saisit où la droite va aller chercher ses votes quelques années plus tard.

1:14:10. Rétroaction au 20 septembre 1992 à l'Élysée. Le référendum fut remporté à 51%. Une nouvelle ère s'ouvre. Adieu la vieille Europe, bonjour le Nouveau Monde européen.

Retour à *RTL matin*. Vu le conflit entre les deux, on termine cette entrevue-combat entre Zémour et Marie-France Deschamps sur la chanson *Terre de France* de Julien Clerc, son choix musical. Elle s'est sonnée elle-même, dirais-je.

1h17. Épilogue, 31 décembre 1994

Michel : Après la privatisation d'*Alstom*, j'ai été licencié.

Luc Corrini : J'ai adhéré à *SOS racisme*, acheté un petit pavillon et je vis avec Paul.

Marie-France Deschamps : je fais la chronique politique pour la matinale de *France-inter*.

1h19 :39 : Maintenant, on écoute les derniers vœux du Président :

« Mes chers compatriotes, c'est la dernière fois que je m'adresse à vous, pour des vœux de nouvelle année, en ma qualité de président de la République, aussi je me permettrais deux recommandations. La première, ne dissocierez jamais la liberté et l'égalité, ce sont deux idéaux difficiles à atteindre, mais qui sont à la base de toutes démocraties. La seconde : ne séparez jamais la grandeur de la France de la construction de l'Europe. Elle est notre nouvelle dimension et notre ambition pour le siècle prochain. N'en doutez pas, l'avenir de la France passe par l'Europe. En servant l'une, nous servons l'autre. (...) »

Conclusion

Très bonne pièce politicohistorique qui nous permet de comprendre où nous en sommes politiquement en occident, car la montée des extrêmes n'est peut-être pas un hasard. Il y a des explications. Des coins qui ont été tournés trop carré. Des groupes sociaux qui ont été laissés sur les voies de traverse, au nom d'un progrès commun, sans qu'on leur vienne en aide pour les intégrer dans le nouveau système économique qui était mis en place.

Si on délocalise une part de la production et que ces emplois sont remplacés par des emplois techniques et bureaucratiques, pourquoi n'a-t-on pas pensé à requalifier les travailleurs manuels pour les nouveaux emplois à venir par exemple? Certains diront qu'il n'est pas facile de requalifier un manoeuvre ou un menuisier-charpentier en informaticien et c'est vrai. Mais, c'est oublier l'enrichissement moyen de la population suite à la création de l'Europe, comme l'ont dit Mitterrand et son entourage à l'Élysée (20 septembre 1992 à 1:14:14) :

- « - Y'a plus qu'à convaincre l'ouvrier de Belford.*
- Mais, il est déjà convaincu, il est plus riche qu'hier à la même heure.*
- Des programmes européens pour la culture, pour la justice;*
- Pour la recherche, pour la conquête spatiale;*
- Une diplomatie européenne;*
- On fabriquera ensemble nos bombardiers, nos missiles;*
- Et nos centrales;*
- Et nos lave-linges;*
- On va devenir une terre promise;*
- Adieu la vieille Europe, bonjour le Nouveau Monde;*
- Félicitation M. Le Président. »*

Alors, cet ouvrier ou cette ouvrière auraient-ils pu être requalifiés dans de nouveaux domaines pour répondre à une nouvelle demande des consommateurs? Aurait-on pu en faire de nouveaux ouvriers artisans spécialisés par exemple? C'est qu'avec l'enrichissement, de nouvelles avenues peuvent s'ouvrir, mais faut-il encore être capable de les saisir. Si on investit davantage en culture, ça nécessite nécessairement de nouveaux artisans pour les décors et les costumes de théâtres, d'opéras et des productions télévisuelles ou cinématographiques par exemple. Il faut aussi prévoir une demande croissante pour des produits plus spécialisés ou originaux, que ce soit en alimentation, habillement, rénovation/décoration ou en soins personnels par exemple. Bref, avoir des plans de remplacement et de requalification de la main-d'œuvre.

Il y avait donc place à des investissements en formation par exemple. Au soutien de l'entrepreneuriat artisanal et ouvrier aussi, j'imagine. Mais, a-t-on plutôt laissé cela au seul marché de tendance néolibérale? Comme si le marché pouvait tout planifier et résoudre. C'est oublier que le long terme, pour le marché, ce n'est souvent que 6 mois ! Là, on parlait d'un changement structurel profond qui aurait des effets sur au moins une décennie. C'est tout dire du gouffre entre le réel et les intentions.

Bref, on a perdu une occasion de demeurer dans le capitalisme social plutôt que de tomber du côté du néolibéralisme en croyant qu'un plus grand profit des grandes entreprises serait un bienfait pour la population. Malheureusement, les entreprises ont plutôt profité de la grande mare du libéralisme pour se libérer du Pouvoir des États et imposer leurs conditions, libres qu'elles sont dans un terrain de jeu supranational. Aujourd'hui on en récolte les résultats : une polarisation grandissante du monde.

Notes

1. <https://animauxenparadis.fr/>

2. <https://animauxenparadis.fr/la-serie/>
www.youtube.com/@animauxenparadiscompagnie4738

3. Michel Handfield, *Vie et mort de Jacques Chirac, roi des Français. Théâtre sur OPSIS*, in *Societas Criticus*, Vol. 25-01, du 2023-01-04 au 2023-02-21.

- À BAnQ : <https://numerique.banq.gc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=kx3E2c3KXf-d0Y-Rb ikw>

- À Bibliothèque et Archives Canada :
https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/

4. Jean-Benoît Nadeau, *Réforme de la loi 101 : le cégep en français, s'il vous plaît !*, *Le Devoir*, 2 octobre 2021 :

<https://www.ledevoir.com/societe/education/636435/reforme-de-la-loi-101-le-cegep-en-francais-s-il-vous-plait>

5. *Liberté 55*, un programme d'assurance de la *London Life* dans les années 1990. Voir une de leurs publicités sur *YouTube* :

<https://youtu.be/z6EcLTMXKIY?si=cuSIkcv-wR65GtCv>

On peut en trouver d'autres en googlant « *liberté 55 publicité* ».

6. Sur ce sujet il faut lire Michel Albert, 1991, *Capitalisme contre capitalisme*, Paris: *Seuil*, coll. *Points Actuels*

7. À l'émission de vulgarisation scientifique, *Découverte*, un des sujets d'hier portait sur « *Des médicaments pour performer au travail* ». C'est qu'on cherche peut-être de plus en plus la perfection et la performance optimale (productivité) qui va au-delà des capacités normales.

<https://ici.radio-canada.ca/tele/decouverte/site/episodes/912153/episode-dimanche-21-avril>

8. Je parle de ces débuts de la mondialisation dans mon mémoire de maîtrise, car c'était à cette époque :

Handfield, Michel, 1988, *La Division internationale du Travail et les Nouvelles Formes d'Organisation du Travail : une nouvelle perspective*, Université de Montréal. Disponible en PDF à *Bibliothèque et Archives Canada* :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/michel_handfield/division_internationale_travail/pdf/HandfieldMLaDITetlesNFOTunenouvelleperspective.pdf

9. Je n'ai rien trouvé avec ce nom de Marie-France Deschamps contrairement à d'autres noms de la pièce. Un personnage générique qui représente probablement un ensemble de journalistes politiques français. Par contre on nomme bien François Mitterrand de *Mitterrand l'Européen* : <https://www.mitterrand.org/francois-mitterrand-l-europeen.html>

Et François Mitterrand a lui-même écrit sur l'Europe aux *Éditions de la Maison des sciences de l'Homme* :

François Mitterrand, *ONZE DISCOURS SUR L'EUROPE, 1982-1995*, disponibles en *Open Éditions* :

<https://books.openedition.org/editionsmsmh/6310>

Hyperliens

<https://fresques.ina.fr/mitterrand/fiche-media/Mitter00154/generation-mitterrand.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Séguéla

<https://carreau-forbach.com/programmation/generation-mitterrand/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_socialiste_\(France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_socialiste_(France))

https://fr.wikipedia.org/wiki/François_Mitterrand

https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Rocard

https://fr.wikipedia.org/wiki/Éric_Zemmour

https://fr.wikipedia.org/wiki/Traité_de_Maastricht

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rassemblement_national

https://fr.wikipedia.org/wiki/Marine_Le_Pen

Index

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-02 : www.societascriticus.com

Commentaires et photos de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie 2024-05-05)

- 16°C
- Ma nuit blanche, Montréal
- Le lunch de minuit !
- Éclipse et marche au Jardin botanique
- Je suis à la marche pour la terre...

16°C, des pointes de bourgeons commencent sur mes rosiers (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-27, Societas Criticus, Vol. 26-02)

Changements climatiques !



Un peu tôt. Février et mars furent chauds et on a eu 31 cm de neige lourde le 4 avril. (photo du bas)



Ma nuit blanche, Montréal (Michel Handfield, Facebook, 2024-03-01 au 02, Societas Criticus, Vol. 26-02)

J'en ai profité pour faire la visite de musée et de la photo au centre-ville de Montréal.



Musée des beaux-arts, rue Sherbrooke Ouest.



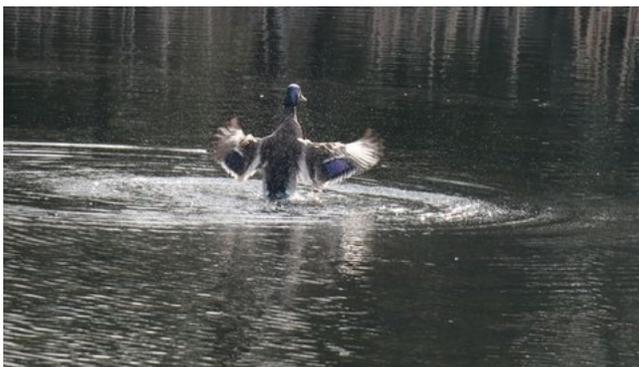
Place Ville-Marie, avec l'Anneau de Claude Cormier.

<https://placevillemarie.com/fr/anneau>

Le lunch de minuit ! (Michel Handfield, Facebook, 2024-03-19, Societas Criticus, Vol. 26-02)



Éclipse et marche au Jardin botanique de Montréal (Michel Handfield, Facebook, 2024-04-08, Societas Criticus, Vol. 26-02)



Ma vidéo de l'éclipse sur Google Maps :
<https://maps.app.goo.gl/8egDWEp1hJqLGaTK7>

Je suis à la marche pour la terre... (Michel Handfield, Facebook, 2024-04-21, Societas Criticus, Vol. 26-02)



Avec, malheureusement, beaucoup moins de monde d'année en année.

Ça sent le découragement, car rien ne change, et la démobilisation se fait sentir de plus en plus.

Index

Rouge 4